

# LE VOYAGE EN URUGUAY



REVUE DE PRESSE



# Les Echos

## Vaches sur le pont au Lucernaire

Du plancher des vaches au pont d'un cargo, de la verte Normandie à la pampa, nous avons fait un beau « Voyage en Uruguay » avec Clément Hervieu-Léger au Lucernaire, en prélude de la nouvelle saison théâtrale.

Cette courte pièce, écrite de sa main, est un double retour aux sources : le comédien français ravive un souvenir de son enfance normande et remet ainsi en perspective la création de sa Compagnie des Petits-Champs, qui a vocation à sillonner les campagnes. Au sommet du théâtre, installé rue Notre-Dame-des-Champs, la salle du Paradis a des airs de grenier cosy pour entendre, dans une atmosphère de veillée, l'histoire familiale cent fois racontée du vacher globe-trotter qui visita l'Amérique.

En 1950, le grand-père de Clément Hervieu-Léger, pour qui tout était à vendre dans son élevage normand de la Ferme Neuve, céda à un riche éleveur uruguayen, Hector Caorsi, trois taureaux et deux vaches, parmi les meilleurs de son troupeau. Il chargea son jeune cousin Philippe de conduire les bovins à la lointaine hacienda – par train jusqu'à Rotterdam, puis par cargo jusqu'en Uruguay. Une vraie odyssee pour le jeune gaucho normand : plusieurs semaines en mer, puis à Montevideo (durant la quarantaine réservée aux animaux) et enfin dans la propriété des Caorsi, où le voyage devient conte de fées. La

### THÉÂTRE

#### **Le Voyage en Uruguay**

de Clément Hervieu-Léger,  
*MS de Daniel San Pedro,*  
Paris, Lucernaire, jusqu'au  
15 octobre (01 45 44 57 34).

belle trouvaille de l'auteur est de mettre sans cesse en parallèle le désir de lointain qu'exprime le récit de voyage – embelli avec le temps – et la nostalgie d'un monde rural en voie d'extinction. En 1957, le grand-père céda tout son cheptel. De la ferme

modèle ne subsistent que les souvenirs et la fameuse légende transatlantique. Quant à l'étable, elle est devenue siège de la compagnie, lieu de répétition – du plancher des vaches aux planches de théâtre...

#### **Tendre introspection**

Astucieusement mis en scène par Daniel San Pedro, dans un décor évolutif de bois, de paille et de cordes, qui figure ferme et cargo, Guillaume Ravoire joue avec intensité et un enthousiasme communicatif ce monologue dual : il est à la fois Philippe, le vacher voyageur, et Clément, le narrateur nostalgique – le paysan-marin candide et l'observateur ému. Il alterne ainsi le récit épique et la tendre introspection. On pense à la manière dont Goldoni s'invitait dans ses pièces pour dire son amour du petit peuple.

Peu d'audace formelle : le spectacle est concret, carré, physique, « Le Voyage en Uruguay » nous parle juste et franc de ces hommes qui ont les pieds sur terre et du vague à l'âme – d'une terre de France fière d'elle-même et ouverte au monde. — **Ph. C.**

# «Voyage en Uruguay», le fond et la ferme



**Clément Hervieu-Léger, de la Comédie-Française, écrit l'expatriation de cinq vaches normandes.**

**C'**est une odyssée peu banale, de celles qu'un enfant adore entendre raconter et en redemander, les yeux en soucoupes. Clément Hervieu-Léger, pensionnaire de la Comédie-Française, l'a entendue souvent à la Ferme neuve, à Beaumontel (Eure), devenue le lieu de résidence de la Compagnie des petits champs qu'il a fondée en 2010 avec Daniel San Pedro. Autrefois, c'était l'exploitation de son grand-père, un élevage réputé, avec une étable dernier cri et la crème des reproducteurs. Un jour, en 1950, un riche éleveur uruguayen, Hector Caorsi, a débarqué et négocié l'achat de cinq bêtes, trois taureaux et deux vaches aux patronymes de vedettes (Osiris, Robespierre, Serpolet, Guérilla et Vanette). La fine fleur vachère made in Normandie allait prendre le train jusqu'à Rotterdam, puis le bateau deux mois durant, choyée comme des lingots d'or. Le grand-père avait demandé à Philippe, son cousin de 22 ans, d'accompagner le précieux chargement meuglant de l'autre côté de l'Atlantique. Dans le Paradis, la petite salle du faîte du théâtre du Lucenaire, un bout de monde rural typique a été transporté : barrières d'enclos, ballots de paille, fourche, seau... Seul en scène, Guillaume Ravoire navigue avec un tendre brio entre ces accessoires multi-usages et deux partitions : le jeune paysan qui quitte son coin de terre pour un inimaginable périple et Clément qui interroge ses souvenirs après la mort de son grand-père en 1989. Ce va-et-vient temporel dans la narration infuse un tempo dynami-

que. L'épopée recèle du suspense et quelques rebondissements – ça le vaut pour l'histoire, ça le vaut pour le récit d'une postérité théâtrale à la filiation agricole. On se demande quels museaux font aujourd'hui les descendants de Robespierre et de Guérilla... **F.R.I**

**LE VOYAGE EN URUGUAY**  
de CLÉMENT HERVIEU-

**LÉGER m.s. DANIEL SAN PEDRO** avec Guillaume Ravoire Lucenaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006.

Jusqu'au 15 octobre.

Rens. : [www.lucenaire.fr](http://www.lucenaire.fr)

## sacrées vaches

Dans son tout premier texte, l'acteur et metteur en scène Clément Hervieu-Léger raconte une légende familiale et signe un monologue sensible, comme une dédicace à l'innocence.

**T**rois vaches et deux taureaux sont dans un bateau... Une histoire qui fait rêver les enfants. De celles qu'on ne se lasse pas d'entendre, surtout quand c'est votre grand-père qui la raconte, même pour la énième fois, au coin d'un feu de cheminée ou lors d'un repas de fête.

On savait Clément Hervieu-Léger acteur et metteur en scène au théâtre et à l'opéra. On le découvre faisant ses premières armes d'auteur avec *Le Voyage en Uruguay*. Au fil d'un récit digne de Mark Twain et des *Aventures d'Huckleberry Finn*, c'est à travers le regard émerveillé de l'enfant qu'il était que le pensionnaire de la Comédie-Française nous entraîne dans son monde : une ferme en Normandie où débarque un jour un propriétaire uruguayen désireux d'implanter la race des vaches normandes sur les territoires de sa lointaine pampa.

Mise en scène par Daniel San Pedro et interprétée par Guillaume Ravoire, la saga de la traversée de l'océan par les cinq bêtes à cornes est un petit bijou ciselé avec des mots simples, où la pureté des sentiments le dispute à l'innocence de l'épique. Ces tribulations se font en train jusqu'à Rotterdam, puis sur le pont d'un cargo qui, après avoir passé l'équateur et s'être arrêté pour une escale à Recife, accoste enfin sur un quai à Montevideo. Une relecture amusante du journal de bord tenu par le cousin Philippe, l'homme de confiance missionné par le grand-père pour amener le troupeau à bon port, gérer le fourrage, le fumier et quelques imprévus... comme la naissance d'un veau.

C'est dans l'étable modèle de la ferme de son grand-père (aujourd'hui déserte) que Clément Hervieu-Léger a installé sa compagnie. Le temps d'un spectacle, ce retour aux sources permet de redonner vie à ces chers fantômes du passé pour leur offrir cette délicate heure de gloire sous les feux de la rampe. **P. S.**

**Le Voyage en Uruguay** de Clément Hervieu-Léger, mise en scène Daniel San Pedro, avec Guillaume Ravoire, jusqu'au 15 octobre au Théâtre du Lucernaire, Paris VI<sup>e</sup>, [lucernaire.fr](http://lucernaire.fr)

## L'ODYSSÉE D'UN VACHER

CLÉMENT HERVIEU-LÉGER A COMPOSÉ CE RÉCIT D'APRÈS UNE AVENTURE FAMILIALE LÉGENDAIRE. MIS EN SCÈNE PAR DANIEL SAN PEDRO ET INTERPRÉTÉ PAR GUILLAUME RAVOIRE, UN MOMENT TRÈS ORIGINAL ET ATTACHANT.

**I**l y a des personnages de légende dans toutes les familles. Il y a des épopées que l'on se raconte d'une génération à l'autre.

En Normandie, dans la famille de Clément Hervieu-Léger, sociétaire de la Comédie-Française que l'on peut applaudir dans *Les Damnés*, salle Richelieu, on vit aujourd'hui en compagnie des chevaux.

Mais son grand-père, lui, dirigeait une ferme modèle avec son étable réputée. Les vaches de race normande faisaient l'admira-



### LE VOYAGE EN URUGUAY

#### LUCERNAIRE

53, rue Notre-Dame-des-Champs (VI<sup>e</sup>).

#### TÉL. :

01 45 44 57 34.

#### HORAIRE :

du mar. au sam. à 21 h.

#### JUSQU'AU

15 octobre.

#### PLACES :

de 11 à 26 €.

tion de tous. Un jour, un riche propriétaire sud-américain vint faire son marché. Il voulait acclimater la race normande dans son pays. Un jeune cousin fut désigné pour traverser l'Atlantique et accompagner les bovins d'élite. Il partit en train pour Rotterdam, puis s'em-

barqua. Lorsque, des mois et des mois plus tard, il revint, il était riche d'une épopée extraordinaire et inoubliable. Cette littérature orale, Clément Hervieu-Léger en a fait un texte fruité, savoureux, fluide. Daniel San Pedro le porte à la scène dans un décor de bois imaginé par Aurélie Maestre et qui se transforme selon les lumières d'Alban Sauvė. Seul en scène, jouant, disant, jonglant avec ce récit, Guillaume Ravoire, très bien dirigé, offre sa personnalité mobile et vive, son regard aigu, au jeune cousin propulsé dans cette aventure unique en compagnie de ses chères bêtes. C'est un très joli moment de jeu, d'émotion et de rire. ■ **A.H.**

## **Le Voyage en Uruguay**

De Clément Hervieu-Léger,  
mise en scène de D. San Pedro.  
Durée: 1h15. 21h (du mar. au sam.),  
Lucernaire, 53, rue N.-D.-des-  
Champs, 6<sup>e</sup>, 01 45 44 57 34. (11-26€).

**T** Un petit-fils se souvient (le pensionnaire de la Comédie-Française et metteur en scène Clément Hervieu-Léger lui-même) d'une très étonnante aventure arrivée à son grand-père, éleveur normand. Avoir expédié par mer, avec un habile garçon de ferme, quelques vaches et taureaux propres à enrichir le cheptel d'un riche propriétaire uruguayen... Mille fois racontée, l'odyssée a nourri l'imaginaire de l'enfant, qui, adulte, apparaît et disparaît ici au fil d'un récit monté de manière réaliste et onirique à la fois. L'unique acteur, Guillaume Ravoire, est ainsi d'une virtuosité exemplaire, au milieu d'un décor de bois habile et qu'on devine transportable de ferme en ferme en Normandie... C'est le projet initial du spectacle, monté aujourd'hui au Lucernaire. Et sans doute ce qui en fait vraiment le prix. — **F.P.**



FRENCH CULTURE

FRENCH EMBASSY  
IN THE UNITED STATES

HIGHER EDUCATION,  
ARTS, FRENCH LANGUAGE

VISUAL & PERFORMING ARTS / NEWS / SEULS EN SCENE 2014

## Seuls en Scène 2014

August 22, 2014 | By FRENCH CULTURE ARTS



The French Cultural Services are pleased to announce the return of *Seuls en Scène*, Princeton University French Theater Festival, from **September 15 to October 11, 2014** in partnership with the **Lewis Center for the Arts**.

This year's festival features an exceptional lineup including a play from last year's official Avignon theater festival, a preview of a monologue to premiere in France this fall, rarely staged texts, as well as prominent French directors and actors.

Also we were quite excited to speak with **Florent Masse**, Senior Lecturer, French and Italian Department at Princeton University, curator of *Seuls en Scène* festival and Director of the Student Theater Workshop *L'Avant Scène*, to know more about the many projects he initiated. Please read the [interview](#).

### **Répertoires A Staged Reading Based on the Drama Classes of Louis Jovet at the Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique**

To celebrate its residence at Whitman College Class of 1970 Theater, The Compagnie des Petits-Champs presents a staged reading featuring celebrated classical scenes from the French repertory such as *Dom Juan*, *Andromaque* or *Le Mariage de Figaro*, as well as texts by Louis Jovet (who was a professor at the Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.) Audrey Bonnet and Loïc Corbery of the Comédie-Française, who starred in *L'Épreuve* last year return to Princeton on this occasion.

Directed by Clément Hervieu-Léger  
Performed by Audrey Bonnet, Loïc Corbery, Daniel San Pedro, Guillaume Ravoire, and Clément Hervieu-Léger.  
Lighting Design Alban Sauvé. Sound Design Wilfrid Connell

### **Le Voyage en Uruguay**

The Compagnie des Petits-Champs (*L'Épreuve* at last year's *Seuls en Scène*) returns to Princeton and premieres *Le Voyage en Uruguay*. Clément Hervieu-Léger revisits the story of his patriarch who brought Norman cattle from across the sea in order to establish a livelihood in a new country. At heart a family history, the newly written monologue tells the story of how our personal heroes are made. By Clément Hervieu-Léger de la Comédie-Française.

Directed by Daniel San Pedro  
Performed by Guillaume Ravoire  
Scenic Design Aurélie Maestre. Costume Design Caroline de Vivaise. Lighting Design Alban Sauvé. Sound Design Wilfrid Connell

## LE VOYAGE EN URUGUAY

# Une belle saga familiale

Le 1<sup>er</sup> octobre 1950, Philippe Prévost, jeune vacher de 25 ans, partait pour l'Uruguay en compagnie de six bovins. Un voyage qui allait marquer sa vie et celle de sa famille.

**S**i aujourd'hui, partir à l'autre bout du monde est presque devenu banal, il n'en était rien en 1950, surtout pour un jeune homme de 25 ans qui n'avait jamais quitté son village normand de Rouge-Perriers.

Quelle ne fût donc pas la stupeur de Philippe Prévost lorsque son cousin Robert Hervieu, éleveur réputé de Beaumontel, lui proposa d'accompagner les trois taureaux et les trois vaches qu'il venait de vendre à un éleveur uruguayen, Don Hector Caorsi, jusqu'à destination. « Il y a toujours eu beaucoup d'affinité entre mon père [Robert Hervieu] et Philippe ainsi qu'une grande confiance. Mon père savait qu'il avait vraiment le sens des animaux et qu'il en prendrait soin », raconte aujourd'hui Bertrand Hervieu, dont l'en-

fance a été bercée par le récit de ce voyage.

### Vélage en mer

Car ce voyage a été une vraie expédition : il a d'abord fallu transporter les bovins par train, de Romilly-la-Puthenaye jusqu'à Rotterdam (Pays-Bas) avant d'embarquer à bord d'un bananier, l'Aphar. Robert Hervieu qui avait rejoint son petit-cousin afin de superviser l'embarquement, découvrit que le commandant avait prévu de mettre les animaux en cale. Hors de question et non négociable ! Il fit alors construire des stalles sur le pont. Paille, eau et nourriture – des briques de pulpe de betteraves à sucre déshydratées mises au point par la sucrerie



En gare de Romilly-la-Puthenaye, une photo prise par Robert Hervieu avec Philippe Prévost et Bertrand Hervieu, alors âgé de 4 ans, et le dernier taureau à embarquer.



Philippe Prévost entouré du trio du *Voyage en Uruguay* : (de g. à d.) Daniel San Pedro (metteur en scène), Guillaume Ravoire (comédien - il joue le rôle de Philippe) et Clément Hervieu-Léger (auteur).

Bouchon de Nassandres – furent également embarquées. S'en suivront plusieurs semaines de traversée ponctuée par une escale à Recife (Brésil) et le vélage d'une des vaches. « À Recife, c'était le plein été, il faisait très chaud et Philippe a passé son temps à côté des animaux à leur verser de l'eau pour ne pas qu'ils se déshydratent », poursuit Bertrand Hervieu. Son père ne s'était donc pas trompé en lui confiant ses précieux bovins.

### Amitié sincère

Puis, enfin, ce fut l'arrivée à Montevideo. Là, Philippe Prévost découvrit la demeure avec des haciendas de 500 ha quand la moyenne des fermes normandes de l'époque n'en faisait qu'une trentaine. Il se mit à l'espagnol, lui

qui n'en parlait pas un mot à son arrivée, et se fit rapidement comprendre. Une amitié sincère se noua avec les Caorsi. « Ils ne voulaient pas que je reparte et ils m'ont proposé 800 ha », raconte-t-il. Mais sa Normandie lui manquait. Pour Bertrand Hervieu, Philippe n'a jamais eu l'intention de rester en Uruguay. « Il disait qu'il avait laissé sa maman en larmes sur le quai de la gare et qu'il fallait qu'il reparte la consoler. »

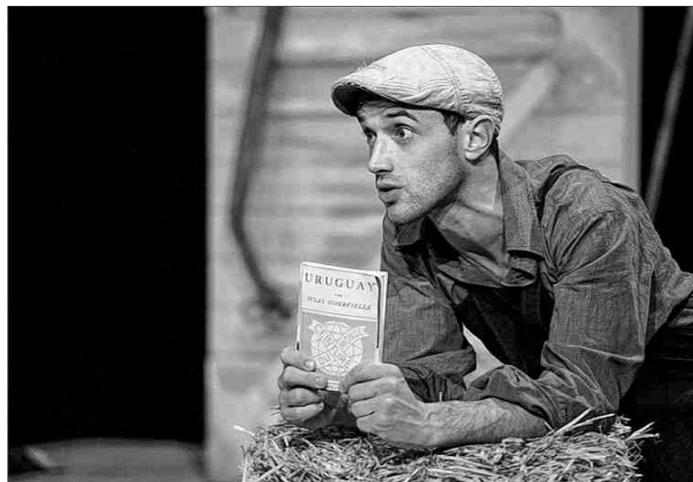
Après treize mois en Amérique du Sud, sa mission accomplie – tellement bien d'ailleurs que depuis, les vaches normandes ont fait souche en Uruguay –, il est rentré au bercail, profondément marqué par cette aventure. « Ce voyage a été l'affaire de sa vie, il n'a jamais cessé d'en parler et c'est devenu une

saga familiale », souligne encore Bertrand Hervieu. Au point que son fils Clément Hervieu-Léger, comédien, metteur en scène et créateur, avec Daniel San Pedro, de la Compagnie des Petits champs, en fasse une pièce de théâtre, tout simplement baptisée *Le Voyage en Uruguay*. Mise en scène par Daniel San Pedro, elle a été créée à Châteauvallon (Var) le 26 novembre dernier et sera jouée dans la région courant 2015. L'occasion de découvrir cet incroyable voyage, même si, comme le reconnaissent Bertrand et Clément Hervieu, le récit n'est sans doute pas fidèle à 100 % à la réalité. Mais c'est le propre des belles histoires.

Véronique Couvret



Philippe Prévost surveille les bovins sur le pont du cargo, dans leurs stalles construites exprès pour eux. Mercredi 11 mars 2015



La pièce *Le Voyage en Uruguay* a été créée le 28 novembre à Châteauvallon.

## Théâtre à la ferme avec « Le Voyage en Uruguay » de Clément Hervieu-Léger

Insolite. Acteur, metteur en scène et petit fils d'agriculteur à Beaumontel dans l'Eure, Clément Hervieu-Léger monte une pièce qui raconte la vente de vaches normandes en Uruguay.



Une photo de l'époque avec Philippe complètement à droite et une des belles normandes de l'élevage

Le héros de cette histoire vient de disparaître. Il s'appelait Philippe et avait convoyé dans les années cinquante jusqu'en Uruguay les plus beaux spécimens de vaches normandes du grand-père de Clément Hervieu-Léger. L'acteur et metteur en scène, très attaché à ses racines et qui partage sa vie entre Paris et l'Eure, a depuis son plus jeune âge entendu raconter cet incroyable voyage des vaches de son grand-père avec le cousin Philippe sur le pont d'un paquebot jusqu'en Amérique du Sud.

Une histoire familiale et un thème qui ne pouvaient que passionner Clément Hervieu-Léger, lui qui a fondé [La Compagnie des Petits Champs](#) dans l'ancienne étable de son aïeul à Beaumontel. Ce dimanche 12 avril, il présente donc dans une ferme de Gaillardbois-Cressenville sous l'égide de la [scène nationale Evreux-Louviers](#) (et ensuite en tournée dans la région), la pièce « Voyage en Uruguay », qui termine un cycle entrepris sur le monde rural.

### Vaches sur le pont

Déjà jouée à Princeton aux États-Unis et à Châteaувallon, cette pièce de théâtre qu'il cosigne avec Daniel San Pedro, raconte l'incroyable odyssee bovine. « *Mon grand-père possédait une ferme modèle où il faisait tout pour que les animaux s'épanouissent. Un jour, la riche famille uruguayenne d'éleveurs Caorsi est arrivée à la recherche des meilleures bêtes d'élevage à la fois pour la viande et le lait ce qui est le cas des Normandes. La ferme était florissante, moderne, exemplaire. Certains agriculteurs avaient pu se montrer méfiants mais pas mon grand-père qui n'a eu aucune hésitation à leur vendre trois taureaux et deux vaches, animaux qui sont partis pour ces immenses propriétés terriennes* », évoque le pensionnaire de la Comédie française, ancien collaborateur de Patrice Chéreau.

Du récit qui lui a été fait, le metteur en scène a gardé deux voix, celle de Philippe, et celle de ses souvenirs d'enfance, pour un seul interprète, Guillaume Ravoire. « *Est-ce que tout est vrai ou pas. C'est ce qu'on m'a raconté, ce n'est pas forcément la réalité* », ajoute Clément Hervieu-Léger. Qui aurait tant aimé que le cousin Philippe voit cette pièce, désormais seul témoignage de son incroyable périple. « *Ce voyage a bouleversé la vie de cet homme qui n'était jamais sorti du canton. Il faut imaginer les vaches côtoyant les passagers sur le pont car mon grand-père avait refusé qu'elles soient enfermées dans la cale. Ensuite, Philippe a failli épouser la fille Caorsi et rester en Uruguay, mais il a préféré revenir en Normandie où il a vécu installé entre Bernay et Beaumontel.* »

En hommage au cousin Philippe et en mémoire de ce grand-père aussi dont il était très proche, Clément Hervieu-Léger accorde sans doute une place particulière à cette création. Le 12 juin, elle sera d'ailleurs présentée au siège de la Compagnie des Petits Champs, à l'Étable de Beaumontel où désormais les boxes des vaches aux doux noms de Pirouette, Framboise, ou Nacelle, sont vides, mais où les acteurs de la compagnie répètent désormais au-dessus des chevaux qui ont pris leur place.

VÉRONIQUE BAUD

Une pièce de théâtre inspirée de son histoire sera jouée le 11 juin au Viking.

# L'Odyssée de Philippe Prévost en Uruguay

En 1950, un jeune fermier de Rouge-Perriers quittait sa Normandie natale avec 2 taureaux et 3 vaches que Robert Hervieu, éleveur de Beaumontel, lui avait demandé de convoier. Sa destination était l'Uruguay, en Amérique du Sud... à 10 000 kilomètres de la France ! Il devenait ainsi l'un des premiers à importer la race normande au pays des « gauchos », les gardiens de troupeaux de la « pampa ». Une pièce de théâtre, « Le voyage en Uruguay », inspirée de cette histoire, se jouera le jeudi 11 juin au Neubourg. Retour sur cette aventure extraordinaire.



Philippe Prévost, à son retour d'Uruguay, en 1951.

Reconnue pour la qualité de son lait et tendreté de sa viande, la vache de race normande était déjà plébiscitée et recherchée dans les années 1950. Ainsi, sa réputation de race mixte atteignait même l'Uruguay, et un éleveur, Hector Caorsi, arrivait en Normandie en 1950 avec la ferme intention de repartir avec quelques bêtes pour importer la « normande ». Toutefois, l'exploitant sud-américain n'inspire pas confiance aux fermiers normands du Cotentin ou encore du pays de Caux... C'est finalement à Beaumontel qu'il parviendra à trouver un accord avec Robert Hervieu.

## La « ferme neuve », élevage modèle

Personnage éminent de la région, Robert Hervieu tenait une exploitation réputée, la « ferme neuve », pour la qualité de son élevage et ses installations modernes. On y pratiquait alors des inséminations artificielles, dispositif qui permettait ainsi d'exporter plus rapidement, tout en protégeant la race. Après le départ durant l'été des Caorsi, il organise le voyage des bêtes et c'est Philippe Prévost qui sera chargé de leur accompagnement.

Alors âgé de 25 ans, Philippe

travaille au sein de la ferme familiale de Rouge-Perriers de Roland et Jacqueline Prévost. Décédé en mars dernier, il était le deuxième fils d'une famille de cinq enfants composée de Jacques, Michel, Anne-Marie et Elisabeth. Cette dernière, et son mari Pierre Maillard, reviennent d'ailleurs sur cette époque : « Nous étions très liés avec la famille Hervieu puisque la mère de Robert était une Prévost. Robert était un peu le modèle de Philippe et ils s'entendaient très bien. »

## Un veau nommé « Afar »

En octobre 1950, il est temps pour Philippe de quitter sa contrée natale pour Montevideo, via un voyage en train de Romilly-la-Puthenaye jusqu'au port de Rotterdam, aux Pays-Bas. Accompagné par 2 taureaux et 3 vaches, l'Éurois s'embarque alors sur un cargo, l'« Afar », pour un périple de 48 jours. « Maman pleurait quand Philippe est parti. C'était un long voyage, il y aurait pu y avoir un accident, ou peut-être Philippe s'y serait plu et ne serait pas revenu, nous rappelle Elisabeth Maillard. Une famille de la région, les Leduc, s'était ainsi expatriée en Argentine quelques années auparavant. »

Pendant ce temps, le jeune Philippe traverse l'Équateur et déguste de drôles de fruits : « C'est la première fois qu'il voyait un ananas et il ne savait pas comment le manger ! Il a aussi eu la surprise de voir une des vaches vèler sur le pont pendant la traversée. Il a nommé le veau « Afar » comme le nom du cargo. Ce sont des moments qui l'ont marqué, il était intarissable sur son voyage. » Arrivé à Montevideo, il fut reçu à l'ambassade de France puis découvrit l'énorme ferme, entre 4 et 5 000 hectares, des Caorsi. Tombé amoureux du pays, il apprit l'espagnol, et malgré le souhait d'Hector Caorsi de le voir rester, il rejoignit la France en mai 1951 en paquebot.



Philippe Prévost sur le pont de l'« Afar », avec ses 5 « normandes ».

## Une passion pour l'Uruguay

Durablement marqué par ce voyage, son histoire avec l'Uruguay ne pouvait s'arrêter comme cela : « Il a adopté certaines habitudes locales. Ainsi, avec lui on ne prenait pas de café, mais du maté ! (une infusion, au goût amer, que les gauchos consommaient de façon rituelle). Il avait aussi construit un barbecue en brique pour cuire la viande « asado » (une technique de cuisson consistant à placer la viande directement sur les braises). Il est retourné là-bas en 1976 avec Robert et Geneviève Hervieu, puis a réalisé son dernier rêve en emmenant son petit-fils et son gendre en 2012. Ils conservaient de bonnes relations avec les Caorsi qui sont revenus à plusieurs reprises en France pour participer au « Salon de l'Agriculture ». »

Celui qui aurait eu 90 ans le 20 mai dernier s'était marié, à son retour, avec Simone, avec qui il eut quatre enfants Catherine, Benoist, Christophe et Grégoire, qui lui donnèrent neuf petits-enfants. Il dirigea une exploitation agricole à Fontaine-l'Abbé, puis une plus importante à Saint-Maurice-lès-Charencey, dans l'Orne. Il replanta également, après y avoir tenu une ferme, une partie du bois des Essarts. Le « syndrome » uruguayen frappa également le petit-frère de Philippe, Michel. Il partit ainsi, dans les pas de son frère, emmener 5 taureaux reproducteurs aux Caorsi en 1961. Malheureusement l'ancien

« vacher » de Rouge-Perriers ne pourra voir le spectacle « le voyage en Uruguay », adapté de son aventure dont il aimait tant rappeler le caractère « histori-

que ». Une aventure qui le berça jusqu'à ses derniers mots qu'il prononça en espagnol : « moriré... (je vais mourir)

Samuel Bouvet

## « Le voyage en Uruguay », une pièce « personnelle »

Le jeudi 11 juin, la « Compagnie des Petits Champs » présentera le spectacle au Viking. Et son créateur, Clément Hervieu-Léger pensionnaire de la Comédie Française, connaît très bien cette histoire : « On me la racontait lorsque j'étais enfant. Mon grand-père, Robert Hervieu, et Philippe en parlaient tout le temps. Quand on a décidé d'en faire une pièce avec Daniel San Pedro, vers 2010, je l'ai évidemment rencontré à plusieurs reprises. Il était déjà âgé mais parfois les souvenirs les plus lointains sont les plus clairs. Partir à l'autre bout du monde vers une culture différente était une aventure particulièrement marquante, surtout dans les années 1950. »

Comme le souligne Clément, « cette traversée, c'est aussi mon histoire, ma famille. C'est pourquoi je ne pouvais la mettre en scène. La pièce tourne depuis octobre 2014, où nous avons eu la chance de jouer la pièce au « French Theater Festival » de l'université de Princeton, à New-York. Nous avions à cœur de pouvoir la jouer partout notamment dans les petites salles, comme à Beaumont en juillet. »

Créée en 2010, la « Compagnie des Petits Champs » est installée à Beaumontel, à l'Etable... à l'endroit même où se tenait la « ferme neuve » où jouait enfant Clément Hervieu-Léger ! Après avoir adapté Federico Gracia Lorca et André Marivaux, « le voyage en Uruguay » est leur troisième création.

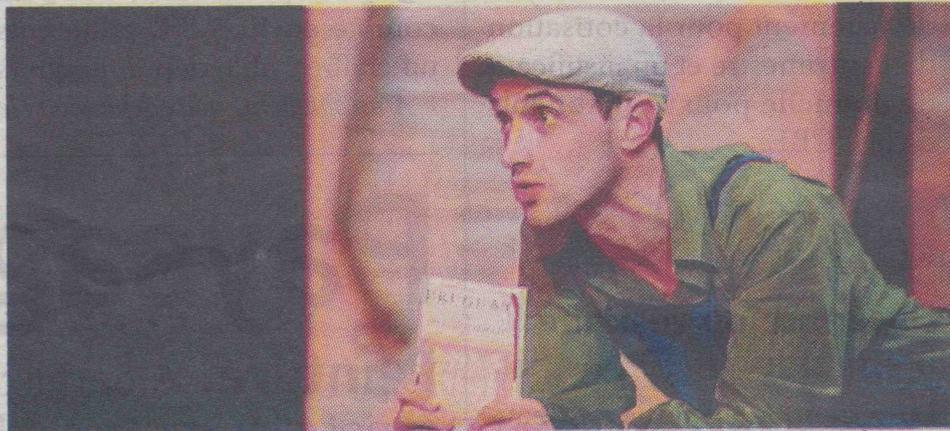
Informations sur [www.compagniedespetitschamps.com](http://www.compagniedespetitschamps.com)

« Le voyage en Uruguay », le jeudi 11 juin au Viking, 20 h 30, suivi d'un verre de l'amitié en compagnie de la troupe.

Du 13 juin au 5 juillet, l'Etable (1 route de Beaumont la ville, Beaumontel) accueille une exposition de photographies de Juliette Parisot et des peintures de Carlos Torres. Exposition en accès libre, ouverte les samedis et dimanches de 14 h à 19 h. Vernissage le 12 juin à 19h.

**HARCOURT.** Le domaine d'Harcourt propose un spectacle demain samedi.

## Embarquement pour un voyage en Uruguay



La compagnie les petits champs présentera son dernier spectacle

Les Séquences buissonnières reviennent au domaine d'Harcourt. La grande nouveauté, de cette année, consiste en une programmation plus étoffée. Elle est dorénavant étalée sur onze dates de l'été. Pour ouvrir le calendrier estival des Séquences Buissonnières, la compagnie Les petits champs présentera *Le voyage en Uruguay*, demain samedi 13 juin à 18 h, au cœur de l'arboretum. Ce spectacle a été créé par Clément Hervieu-Léger de la comédie Française. Mais ce spectacle c'est, avant tout, un legs laissé par Robert Hervieu, gestionnaire de l'arboretum dans les années 70 et grand-père de

Clément. Cette histoire c'est celle que racontait Robert Hervieu à son petit-fils Clément. C'est donc un fragment de l'histoire de cette étable, où la Compagnie s'est installée lors de sa création en 2010, qui est portée à la scène, et qui va être présentée au public harcourtois.

### INFOS PRATIQUES

Château et arboretum, 13, rue du château à Harcourt.

Tél. 02 32 46 29 70.

Site : [www.harcourt-normandie.fr/](http://www.harcourt-normandie.fr/)

« Le voyage en Uruguay », demain samedi 13 juin à 18 h. Sans réservation à partir de 8 ans.

Tarifs : 4 € par adulte et 1,50 € par enfant.

HARCOURT - « Séquences buissonnières »

## L'épopée d'un garçon vacher

Cette année, les « séquences buissonnières » proposent des spectacles étalés sur onze dates durant l'été. Le premier spectacle a eu lieu samedi dernier dans l'ancien potager de l'arboretum. Il s'agit du « Voyage en Uruguay » de Clément Hervieu Léger de la Compagnie des Petits Champs. Cette compagnie est installée dans une ancienne étable à Beaumontel, véritable lieu de création et de répétition. L'histoire se déroule dans les années 1950 et relate le voyage épique de Philippe, garçon vacher, qui accompagne son bétail en Uruguay.

À l'époque, un riche éleveur uruguayen, Hector Caorsi dit Don Hector parcourt la Normandie à la recherche de bovins dans le but d'améliorer la capacité lai-

tière de son troupeau. Jusqu'à ce qu'il arrive à la Ferme Neuve, ferme modèle ayant une étable à la pointe du progrès, où il fait rapidement affaire. Il fait donc l'acquisition de trois taureaux et deux vaches qu'il faudra convoier jusqu'en Uruguay. Le bétail et son accompagnateur prennent d'abord le train pour gagner Rotterdam. Là ils embarquent sur un cargo qui transporte également des passagers dont une jeune anglaise rousse qui ne laisse pas Philippe indifférent. Les bêtes voyagent sur le pont dans des box installés spécialement. Elles sont l'attraction du navire et tous les passagers défilent sur le pont pour venir les voir. Même les moines de la congrégation du St Esprit que Philippe



Guillaume Ravoire incarne Philippe Prévost.

soupçonne de vouloir racheter son âme.

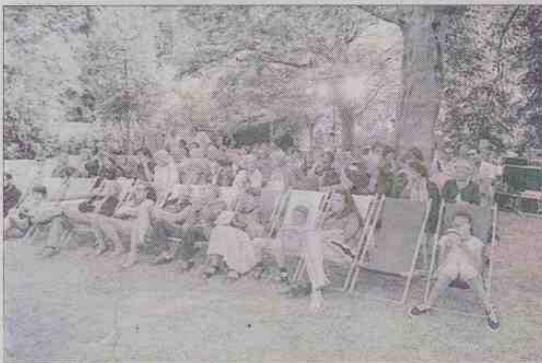
### Une performance remarquable

Le voyage est parsemé de péripéties dont le vélage n'est pas la moindre. Une des vaches était pleine lors de la vente et donne naissance en pleine mer. Philippe devra prendre particulièrement soin du veau, notamment face à la chaleur à l'approche du continent sud américain. Il se dit alors : « *J'aurais dû me douter qu'une vache normande, c'est pas fait pour le soleil* ». L'escale à Recife, au Brésil où descendent les passagers, lui permet de découvrir un fruit inconnu, l'ananas. Enfin le bateau arrive en Uruguay et c'est la découverte de Montevideo et des grandes étendues de la pampa

uruguayenne. Philippe aurait pu rester en épousant la fille de Don Hector mais il préfère rentrer en Normandie.

Cette histoire est celle que le grand-père de l'auteur lui a racontée maintes fois. « *Il a tout noté depuis des années, même s'il ne sait plus très bien ce qu'est la vérité* ». Mais au fond cela importe peu.

Le spectacle met en scène deux personnages : le narrateur et Philippe. Tous deux sont interprétés par un seul comédien, Guillaume Ravoire qui change de personnage grâce à deux accessoires, une casquette pour le vacher et une paire de lunettes pour le narrateur. La performance est remarquable et a été saluée comme il se doit par la petite centaine de spectateurs présents samedi soir.



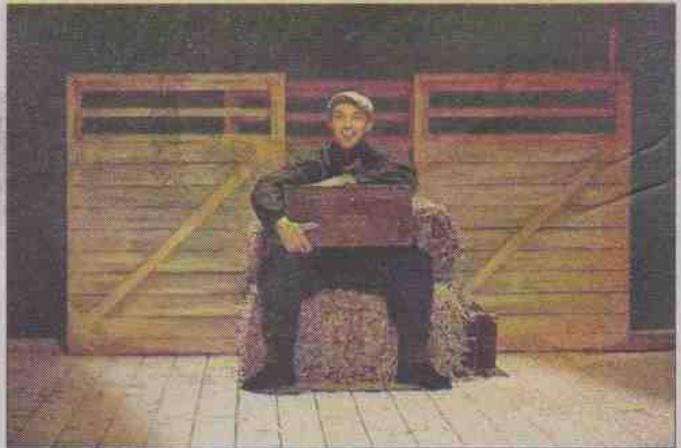
Une petite centaine de personnes assistait à cette représentation.

## LE VIKING - Spectacle

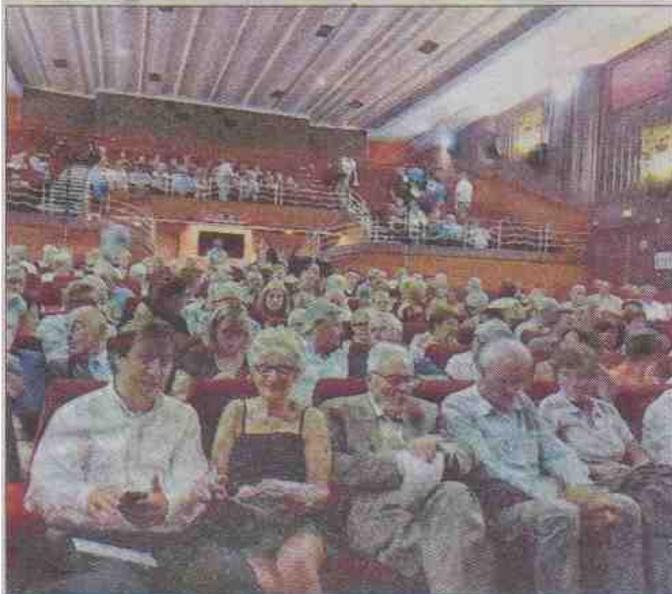
# Une pièce sur ses terres d'origine

65 ans après la fabuleuse histoire de Philippe Prévost partant en Uruguay importer la vache de race normande, Le Neubourg accueillait la Compagnie des Petits Champs qui présentait le spectacle « Le Voyage en Uruguay ».

Écrite par Clément Hervieu-Léger, petit-fils de Robert Hervieu l'éleveur des vaches ayant fait le voyage, cette pièce venait enfin dans la contrée natale de Philippe Prévost, originaire de Rouge-Perriers, après avoir été jouée à New-



Guillaume Ravoire reprenait le rôle de Philippe Prévost.



La salle du Viking était pratiquement pleine.

York ou à Chateaufvallon.

La salle était pratiquement pleine pour (re) découvrir cette fabuleuse histoire, bien connue sur le plateau du Neubourg. Isabelle Vauquelin, adjoint à la culture, a d'ailleurs rappelé, avant la représentation, que « la race normande est loin d'être éteinte en Uruguay, bien au contraire. Pour les connaisseurs, et je sais qu'il y en a dans cette salle, il y a eu un concours de race normande organisé à Mon-

tevideo en septembre 2014. Le premier prix est revenu à une vache pouvant donner 34,6 kg de lait en un jour ! » Eh oui, contrairement aux doutes de Philippe durant le voyage sur l'impact du changement de climat pour ces vaches, il semble que la « Normande se soit parfaitement adaptée à la pampa uruguayenne ! Ce fut en véritable succès et chacun a pu remémorer ses souvenirs lors du pot de l'amitié offert à la fin du spectacle.

## Le Neubourg : le théâtre le Viking a accueilli jeudi une représentation de la pièce « Le voyage en Uruguay »



Le théâtre Le Viking au Neubourg a accueilli jeudi une représentation de la pièce *Voyage en Uruguay*. Le public, composé d'un bon nombre d'agriculteurs ayant connu les protagonistes de cette belle histoire, ont fait le déplacement.

### Une histoire familiale

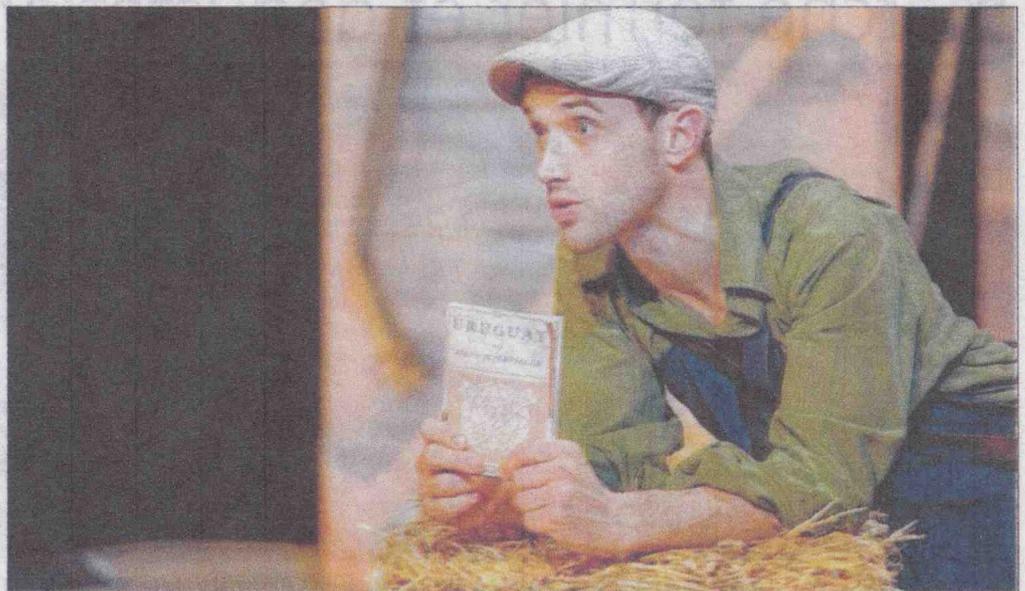
La pièce retrace l'histoire d'un normand qui a convoyé par bateau des vaches en Uruguay en 1950. Écrite par Clément Hervieu-Léger, cette œuvre apporte un témoignage sur cette aventure familiale initiée par son grand-père et l'un de ses cousins.

Guillaume Ravoir campe avec une rare énergie et une grande émotion le personnage central, Philippe Prévost, passe de l'incrédulité à l'assurance de celui qui a vu le monde. Ce regard porté sur cette aventure par Clément Hervieu-Léger oscille entre souvenir et réalité. Une histoire de famille qui entretient le rêve d'évasion, superbement mise en scène par Daniel San Pedro. La soirée s'est conclue sous les ovations du public.

SERQUIGNY ET BEAUMONT-LE-ROGER THÉÂTRE

## C'est parti pour l'Uruguay !

Au début des années 1950, la famille Cahorsin, riches éleveurs uruguayens, se rend en France pour y trouver des spécimens bovins susceptibles d'améliorer la capacité laitière de son troupeau. Son choix s'est arrêté sur la race normande, bien connue pour la richesse de son lait et la finesse de sa viande. Après avoir parcouru la Normandie du Cotentin au Pays de Caux, sans toujours recevoir un accueil des plus chaleureux, les Cahorsin se rendent finalement à la Ferme Neuve, élevage réputé où l'on vient d'inaugurer une étable modèle et où l'on pratique les premières inséminations artificielles. Ici tout est à vendre, même les meilleurs reproducteurs. La discussion est brève et l'affaire vite conclue : trois taureaux et deux vaches quitteront les herbages clos de Beaumontel pour la pampa



La pièce sera jouée vendredi 3 juillet et samedi 4 juillet.

uruguayenne.  
C'est là que l'histoire commence...

**Pratique : vendredi 3 juillet**  
à 20h30 à la salle des fêtes

de Serquigny et **samedi 4 juillet**  
à 20h30 à la salle des fêtes de Beaumont.

Prix : 5 € l'entrée, vente à l'office de tourisme de l'Intercom Risle et

Charentonne ou sur place. Pièce écrite par Clément Hervieu-Léger, mise en scène Daniel San Pedro, Comédien Guillaume Ravoire.

## Une odyssée agricole, créée et servie par la Compagnie renommée des Petits champs



Le théâtre du Cloître propose de partir pour Le voyage en Uruguay. Départ prévu le dimanche 8 novembre.

C'est un voyage entre la campagne uruguayenne et les verts pâturages de la Normandie.

Ce spectacle original suit l'itinéraire d'une famille de riches éleveurs uruguayens, nommée Caorsi, qui dans les années 1950 décide de se rendre en Normandie pour acheter de nouvelles bêtes. La transaction effectuée, nos éleveurs embarquent pour une longue traversée entre l'Europe et l'Amérique du Sud en compagnie de leur bétail. S'en suivra une odyssée pleine de surprises.

### Seul en scène

Une traversée imaginée par la Compagnie des petits champs, qui après l'Épreuve, et Yerma, termine son travail de représentation du monde agricole au théâtre avec Le voyage en Uruguay. Pour ce spectacle, la mise en scène est singulière : un comédien (Guillaume Ravoire) joue seul en scène « une série de personnages aussi différents qu'un capitaine de bateau, un gaucho uruguayen ou une mère en pleurs sur un quai de gare », explique le metteur en scène Daniel San Pedro. Un travail pour donner corps à l'écriture de Clément Hervieu-Léger, pensionnaire à la Comédie française. Un spectacle qui réunit des artistes inventifs et à la carrière artistique reconnue.

## Le Voyage en Uruguay, au théâtre du Cloître, le 8 novembre

« Le Voyage en Uruguay » est un monologue signé Clément Hervieu-Léger, acteur pensionnaire de la Comédie française. Sa pièce, à voir dès 10 ans, revient sur ses origines rurales.

Clément Hervieu-Léger met son talent au service de la troupe de théâtre la plus prestigieuse. Il a aussi créé la Compagnie des Petits Champs à Beaumontel, dans l'Eure, dans l'ancienne étable de l'exploitation agricole familiale. Il y a passé tant d'heures merveilleuses dans l'enfance. « J'y faisais du vélo en slalomant entre les cases désertes de Navette, Galipette, Nacelle, Framboise. C'étaient les vaches de mon grand-père... », confie-t-il. « Aujourd'hui, je tiens à conserver une vie agricole en ces lieux. La salle de répétition est à l'étage. Au-dessous, j'éleve des chevaux. Quand je quitte les salles de répétition parisiennes que j'aime tant, je viens m'y ressourcer. Même si ces mondes semblent opposés, je ne peux pas vivre sans les deux. Ils sont comme mes deux jambes », poursuit-il.

Sa pièce relate un pan de son histoire familiale, un voyage extraordinaire et initiatique. Dans les années 1950, afin d'améliorer leur troupeau, de riches éleveurs uruguayens achetèrent trois taureaux et deux vaches à son grand-père, à la tête d'une grosse exploitation de vaches laitières en Normandie. Le grand-père désigne le cousin Philippe pour emmener les animaux au bout du monde. « Ces deux hommes sont très importants dans ma vie. J'ai perdu mon grand-père en 1989. Le cousin Philippe est mort récemment, quelques jours avant la création de la pièce en Normandie. Il a su que son histoire, si souvent racontée dans la famille, était assurée d'une transmission... ». La pièce relate le voyage du jeune vacher Philippe, la façon dont il s'ouvrit au monde, et à l'Autre. « Ensuite, tout lui sembla trop petit. Il avait découvert que le vaste monde est à portée de main », raconte l'auteur.

La pièce évoque les mutations agricoles de l'époque. « Mon grand-père se préoccupait de modernité, tout en veillant au bien-être des vaches. Ce visionnaire a fini par les vendre pour passer au blé, juste avant la crise du lait... » Le texte est mis en scène par Daniel San Pedro, qui fut acteur pour Wajdi Mouawad par exemple. Elle est interprétée par Guillaume Ravoire, qui a joué avec les plus grands, Françon, Gallienne, Desarthe, Valadié, etc.

## L'étonnant voyage d'un garçon vacher

**Théâtre.** Un périple entre Beaumontel et l'Uruguay raconté sur la scène du Diapason de Bernay.

Ce soir, Le Diapason de Bernay propose *Le voyage en Uruguay*, une pièce de Clément Hervieu-Léger. L'auteur lève le voile sur sa création.

« Il s'agit d'une histoire vraie, vécue par mon grand-père, exploitant de la ferme de Beaumontel, et qu'il me racontait souvent, commence Clément Hervieu-Léger. Dans les années 50, un éleveur uruguayen est venu en Normandie, à la recherche de vaches d'une grande qualité. Il a finalement acheté

*trois taureaux et deux vaches à mon grand-père. Les animaux, escortés d'un garçon vacher, ont alors entrepris un long voyage jusqu'en Uruguay. »*

Le thème agricole, l'auteur le connaît bien. Il est co-directeur de la Compagnie des petits champs « installée dans les bâtiments de l'ancienne ferme, reconvertie en lieu d'accueil de troupes et de répétition. Nous nous intéressons beaucoup au monde rural abordé à travers tous les genres théâtraux (tragédie, drame, comédie classique) ». Lors de ce fameux voyage, les vaches avaient pris le bateau. Et ce soir ? « Elles ne sont bien sûr pas présentes sur scène, mais le spectateur les a bel et bien à l'esprit tout au long de leur périple. Elles constituent des personnages à part entière », termine l'auteur.

### INFOS PRATIQUES

Rendez-vous ce samedi à 20 h 30 dans la salle du Diapason du conservatoire de Bernay. Tarifs : 10 € ou 3 €. Renseignements et réservations au 02 32 43 32 08.



Clément Hervieu-Léger est co-directeur de la Compagnie des petits champs



Site d'informations culturelles – Haute-Normandie

A LA UNE

## Théâtre : jusqu'en Uruguay avec la Compagnie des Petits Champs

Posté le 4 décembre 2015 par Maryse Bunel

De la Normandie jusqu'en Uruguay... C'est le voyage que propose la **Compagnie des Petits Champs** à Bernay, Lillebonne, Bolbec, Eu. *Voyage en Uruguay* raconte l'histoire d'un agriculteur parti avec des vaches vers l'Amérique du sud.

C'est une histoire émouvante qui s'est réellement déroulée dans les années 1950. **Clément Hervieu-Léger** l'a écrite. **Daniel San Pedro** l'a mise en scène. Les deux fondateurs de la Compagnie des Petits Champs, installée dans l'Eure à Beaumartel, racontent ce *Voyage en Uruguay*, une véritable épopée qui a bouleversé la vie d'un jeune agriculteur. « *Le grand-père de Clément lui a parlé de cet éleveur venu de Montevideo dans la ferme normande en 1950. Celui-ci voulait acheter des bovins* ». Son objectif : trouver une espèce qui pourrait améliorer son troupeau. Il achète donc trois taureaux et deux vaches.



photo Juliette Parisot

Comment les transporter jusqu'en Uruguay ? « *Le grand-père de Clément a proposé à Philippe, un jeune cousin de partir. Il n'était jamais parti de chez lui. Il a quitté Romilly-La-Puthenaye pour aller jusqu'à Rotterdam. Il a ensuite pris un cargo jusqu'au Brésil avant de voyager à nouveau en train jusqu'à Montevideo. Ce périple a duré deux mois. Evidemment, ce voyage a transformé la vie de ce jeune vacher. Il répétait souvent que sa vision de la vie avait changé aussi* », explique Daniel San Pedro.

Sur scène, un seul comédien, Guillaume Ravoire incarne tous les personnages de cette histoire. « *Clément se l'est appropriée. Elle est devenue un mythe comme toutes les histoires que l'on trimbale en famille et que l'on peut fantasmer* ». Clément Hervieu-Léger, comédien de la Comédie-Française, met en lumière toute la poésie de cette épopée où un jeune garçon enchaîne tant de premières fois (un voyage en mer, la découverte de fruits exotiques, des grands espaces...). Et Guillaume Ravoire vit sur scène chaque action comme un enfant s'invente des histoires avec divers objets.

## Vaches de spectacle

**Théâtre.** Clément Hervieu-Léger, metteur en scène eurois de la Comédie Française, rencontre le succès avec sa pièce « Voyage en Uruguay », qui raconte l'épopée des vaches de son grand-père en Amérique du Sud.

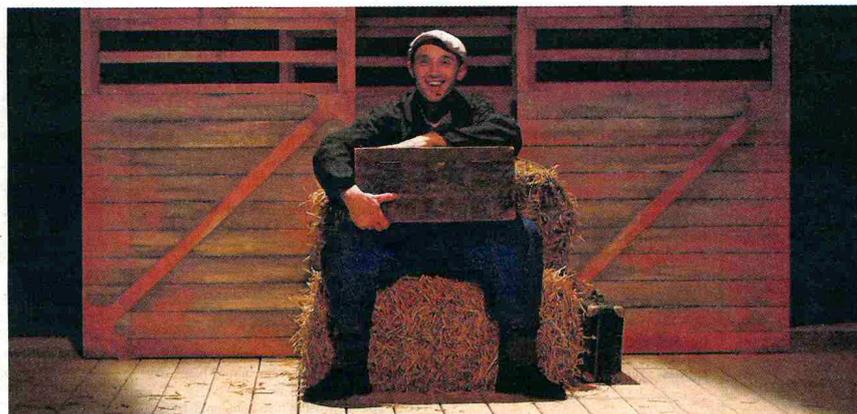
**C**lément Hervieu-Léger, de la Compagnie des Petits Champs a deux particularités : il est Normand, de Beaumontel dans l'Eure, mais aussi comédien (membre de la Comédie française) et auteur de théâtre. Dans « Voyage en Uruguay » il a choisi de raconter une histoire familiale, celle du grand-père éleveur qui envoya, au début des années 50, cinq de ses bêtes en Uruguay... Interview à l'occasion de la présentation de la pièce à Juliobona ce mardi.

**Ce « Voyage en Uruguay » est une histoire vraie ?**

■ Oui, c'est une histoire que mon grand-père me racontait quand j'étais enfant. Quand je suis né, il n'y avait déjà plus de vaches dans la ferme de mes grands-parents à Beaumontel, juste des cultures céréalières. Mon grand-père a vendu tout son cheptel en 1957 et nous les enfants, on faisait du vélo dans l'étable vide. Mais j'avais quand même un grand attachement pour l'histoire de la ferme et je connaissais même le nom de toutes les vaches de mon grand-père alors que je ne les avais pas connues ! Bien sûr j'adorais entendre cette fameuse histoire du cousin Philippe envoyé conduire cinq bêtes en Uruguay... »

**Pourquoi conduire des vaches aussi loin ?**

■ « Un jour de 1950, une famille



Deux mois de traversée avec cinq vaches sur le pont d'un transatlantique

d'éleveurs uruguayens, les Caorsi, a débarqué chez mon grand-père. Ils cherchaient des bêtes pour améliorer la capacité laitière de leur troupeau et avaient arrêté leur choix sur la race normande. Ils écu- maient donc les fermes des environs et c'est avec mon grand-père qu'ils ont fait affaire. C'est donc le cousin Philippe qui a été chargé d'emmener trois taureaux et deux vaches en Uruguay par bateau. »

**Le voyage a du être assez épi- que, non ?**

■ « Oui, déjà parce qu'on est au début des années 50 et que Philippe n'était jamais sorti du canton de Beaumont de sa vie ! Il avait 20

ans et tout à coup il se retrouve dans un train pour Rotterdam, puis dans un bateau qui le mène en Uruguay en passant par le Brésil... Pour l'époque, c'est vraiment une histoire folle, une aventure que m'a racontée Philippe lui-même avant de mourir. Comme le grand-père ne voulait pas que ses vaches voyagent en cale, elles étaient sur le pont du bateau, avec les passagers. Cela devait donner lieu à des situations drôles et cocasses ! Sachant qu'en plus la traversée durait deux mois et qu'en cours de route, une des vaches a vélé... »

**Comment s'appelaient ces vaches ?**

■ « Vanette et Guérilla pour les vaches et Osiris, Robespierre et Serpolet pour les taureaux. Et le veau qui est né pendant le voyage a été baptisé du nom du bateau : Aphar. »

**Comment est accueillie la pièce ?**

■ « Je me suis demandé si cette histoire familiale allait vraiment intéresser quelqu'un ! Il se trouve qu'elle rencontre un vrai succès, c'est très émouvant pour moi. »

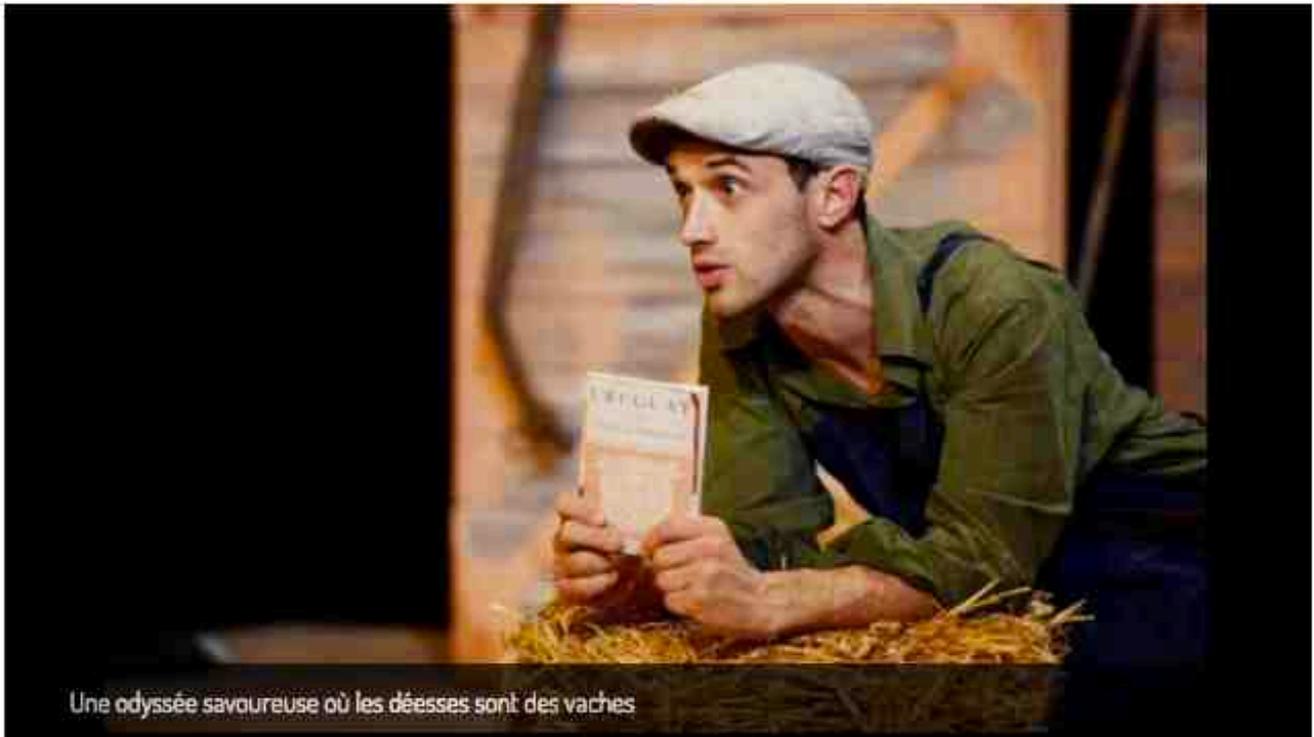
**VOYAGE EN URUGUAY**

Mardi 8 décembre à 20 h 30 à Juliobona, place Pierre-de-Coubertin à Lillebonne.

Tarifs : 14 et 11 €, gratuit pour les moins de 12 ans. Réservation au 02 35 38 51 88.

## Théâtre à Bolbec avec « Le voyage en Uruguay » samedi 23 avril

Bolbec. La scène de Maupassant accueillera la pièce de Clément Hervieu-Léger samedi.



Une odysée savoureuse où les déesses sont des vaches

Quand il était petit, Clément Hervieu-Léger, auteur de cette pièce, connaissait la Normandie par naissance et l'Uruguay par procuration. Le cousin Philippe lui avait tant de fois raconté ce voyage au bout du monde, qu'il lui semblait l'avoir vécu.

L'histoire commence dans la ferme de leur grand-père avec l'irruption de riches éleveurs uruguayens à la recherche des meilleurs spécimens bovins. Leur choix fait, il reste à acheminer les bêtes en train jusqu'à Rotterdam, puis par bateau jusqu'à Montevideo.

Trois taureaux et deux vaches s'embarquent et mèneront leur vie d'animaux modèles, sur le pont et sous l'œil ébahi des passagers. À leurs côtés, l'auteur nous embarque dans une incroyable odysée, traversée de savoureux personnages.

**Eu**

Le 28 avril. Un "voyage en Uruguay", au Théâtre du Château d'Eu



« Un voyage en Uruguay », ou l'histoire d'un jeune vacher normand qui emmène ses bêtes en Amérique du Sud (photo : Juliette Parisot). -

Le jeudi 28 avril, le [Théâtre Municipal du Château d'Eu](#) vous propose le spectacle « *Le Voyage en Uruguay* ».

C'est un voyage en ruralité et un bel hommage aux fils de la terre, proposé par [Clément Hervieu-Léger](#), acteur, metteur en scène et petit-fils d'agriculteur. Très attaché à ses racines, celui-ci partage sa vie entre la Normandie et Paris, où il est pensionnaire de la Comédie-Française.

Dans les années 50, la famille Caorsi, riches éleveurs uruguayens, parcourt la France à la recherche d'une race bovine susceptible d'améliorer la qualité laitière de son troupeau. Son choix s'arrête sur un élevage normand situé sur le plateau du Neubourg. C'est là que l'histoire commence ...

C'est l'histoire réellement vécue de Philippe, un jeune garçon vacher qui a quitté, à l'âge de 20 ans, sa Normandie natale pour accompagner ses vaches en cargo jusqu'en Amérique du Sud.

## Beaumont-le-Roger

### ■ ROUGE-PERRIERS

### THÉÂTRE. Direction l'Uruguay

La compagnie des Petits Champs donnait une représentation de sa pièce *Voyage en Uruguay* samedi soir, dans la commune de Rouge-Perriers.

Plus d'une centaine de spectateurs est venue assister à cette pièce, très connue dans les environs. « Créée en 2014, cela fait deux ans que la pièce existe. Ce soir, c'est la 40<sup>e</sup> fois qu'elle est produite sur scène. Elle a déjà été jouée dans plusieurs villes françaises ainsi qu'à l'étranger, comme à l'exposition universelle de Milan, par exemple. La pièce a été inspirée de l'histoire vraie de Philippe Prévost, qui était parti vendre ses bêtes agricoles en Uruguay », expliquent les artistes.

« Trois taureaux et deux vaches quitteront les herbages clos de Beaumontel pour la pampa uruguayenne. C'est là que l'histoire commence... Nous avons retracé son parcours, sous forme de théâtre, invitant les spectateurs à voyager avec nous, comme lui. En plus de cette pièce, nous en avons deux autres intitulées *Noces de Sang* et *Monsieur de Pourceaugnac* », explique Martin Roch, administrateur de la compagnie.

Guillaume Ravoire, seul et unique comédien sur scène, porte diverses casquettes comme celle d'une femme en pleure et du capitaine de bateau.



Prêt à partir en voyage © Juliette Parisot

#### ■ PRATIQUE

La pièce sera jouée à Pont-Audemer début novembre. D'ici là, il faudra

être patient pour revoir la compagnie à succès dans la région !

## C'est mondial, c'est normand

C'est normal, c'est normand. C'était dans les années 1970. Ce slogan publicitaire fort populaire servait à la promotion des produits laitiers.

Merci aux vaches paisibles et tricolores, à la petite sainte de Lisieux, au pinceau de Millet, aux liqueurs du verger et aux frères d'armes du 6-Juin, d'être nos ambassades de par le monde.

**L**es vaches, ça crée. Où trouve-t-on le troupeau de vaches normandes le plus important dans le monde ? Pas en Normandie où la concurrence frisonne reste forte. Mais... En Colombie, oui en Colombie. Ce pays d'Amérique du sud compte un peu plus de 400 000 *normando*. « **On aide les éleveurs colombiens à gérer le cheptel en direct de nos bureaux de Domfront dans l'Orne. Leurs schémas de sélection sont de plus en plus performants** », sourit Albéric Valais, directeur de la race normande. Présente aux États-Unis, la normande se développe aussi en Afrique du Nord. L'implantation de la race normande en Amérique du Sud, c'est de l'histoire ancienne, connue des éleveurs. À telle enseigne qu'aujourd'hui, on est passé du plancher des vaches aux planches des théâtres, des faits à la légende. Petit-fils d'éleveurs normands, Clément Hervieu-Léger, metteur en scène, a écrit et mis en scène, en 2014, *Le Voyage en Uruguay*, avec sa compagnie des Petits Champs, installée à Beaumontel, dans l'Eure. Les vaches, ça crée... Le pensionnaire de la Comédie Française y raconte, avec délice, comment, au début des années 1950, la famille Caorsi, de riches éleveurs uruguayens, se rend en France pour y trouver des bovins susceptibles d'améliorer la capacité laitière de son troupeau. « **Leur choix s'est arrêté sur la normande, bien connue pour la richesse de son lait et la finesse de sa viande.** » Après avoir parcouru la région du Cotentin jusqu'au pays de Caux, « **sans**

**toujours recevoir un accueil des plus chaleureux** », les Caorsi se rendent à Beaumontel à la Ferme Neuve, « **un élevage où l'on pratique les premières inséminations artificielles** ». L'affaire est vite conclue : trois taureaux et deux vaches quitteront les herbages grassouillets pour la pampa uruguayenne.

Après le départ des Caorsi, poursuit Clément Hervieu-Léger, « **mon grand-père, disparu en 1989, charge son jeune cousin Philippe, 20 ans et dont les connaissances en géographie se bornent alors aux noms des villages du plateau du Neubourg, de les accompagner et veiller sur elles jusqu'en Amérique du Sud. Au petit matin, les trois taureaux, les deux vaches et leur jeune vacher, prennent le train en gare de Romilly-la-Puthenaye pour le port de Rotterdam.** »

Ils embarquent à bord d'un cargo. « **Philippe, aujourd'hui décédé, nous racontait cette odyssée. Les larmes de sa mère sur le quai de la gare, le bateau, Robespierre et Osiris dormant sur le pont, les passagers éberlués, le vélage en mer, le passage de l'Équateur, le goût de l'ananas pour la première fois... J'ai tout noté. Depuis des années. Je ne sais plus très bien où est la vérité. Je sais simplement que c'est une belle histoire.** » Présenté au French Theater Festival de Princeton aux USA, au Pavillon France de l'Exposition universelle de Milan, labélisé par le Festival Normandie Impressionniste dont l'édition 2016 porte sur le portrait, ce spectacle tourne en France entière et à la maison, dans toute la Normandie. En Amérique du sud, les vaches des Caorsi ont fait des petits veaux que... Domfront préserve et conforte. Tout un symbole, cette race normande.

La Normandie, fertile mélange d'agriculture et de culture, de terroirs et de mémoires, d'éleveurs et de baroudeurs. De gens prudents et de risque-tout.

## Le voyage en Uruguay : de la Normandie à la pampa

Clément Hervieu-Léger immortalise une histoire entendue quand il était enfant. Un voyage transatlantique en compagnie de bovins.



Guillaume Ravoire. (Juliette Parisot)

C'est une histoire comme les enfants en entendent raconter par leur grand-père, qui s'inscrit dans la mémoire et nourrit la mythologie familiale. Celle entendue dans son enfance par Clément Hervieu-Léger transporte de l'autre côté de l'océan, en Uruguay. "Ce jour d'août, Don Hector est entré dans la cour de la Ferme Neuve..." On est en 1950, en Normandie, où le grand-père du garçon possède un élevage réputé installé dans une étable modèle. L'éleveur uruguayen en quête de bovins reproducteurs choisit trois taureaux et deux vaches pour les emmener de l'autre côté de l'Atlantique. Philippe, jeune vacher, est désigné pour les accompagner dans leur voyage, en train d'abord, puis sur le bateau. Une aventure extraordinaire pour le garçon qui part embarquer à Rotterdam... Mais le récit de l'épopée d'un autre temps n'est pas linéaire. Parallèlement, l'auteur fait entendre une autre voix, la sienne, celle du petit garçon d'hier, et celle d'aujourd'hui (1).

### Une histoire de planches

Dans un décor de bois et de ballots de paille évoquant la cour de ferme et le plancher du cargo, Daniel San Pedro met en scène ce spectacle pudique, drôle et émouvant, qui ressuscite un monde rural, une époque et des personnages disparus. Guillaume Ravoire, tour à tour fougueux, exalté, tendre, est le jeune garçon naïf et enthousiaste, assailli d'émotions confuses, et le petit-fils nostalgique d'un passé qu'il n'a pas connu. En 1957, le grand-père a vendu ses vaches, l'étable n'a alors plus été peuplée que de fantômes dont les noms continuent à résonner. Mais depuis 2010, elle abrite la Compagnie des Petits Champs, créée par Clément Hervieu-Léger et Daniel San Pedro, qui travaille sur les représentations du monde rural au théâtre. L'étable n'est plus vide. Réhabilitée, devenue lieu de répétition, d'exposition (2) et de formation, elle prolonge l'aventure.

#### **Le voyage en Uruguay\*\***

Théâtre Le Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, Paris 6e. Tél. 01 45 44 57 34. [www.lucernaire.fr](http://www.lucernaire.fr) Jusqu'au 15 octobre. Du 4 au 8 novembre à L'Eclat, Pont Audemer, le 20 janvier 2017 à Ploermel, du 24 au 29 janvier à Albi, le 3 février à La Châtre.

(1) éd. La Compagnie des Petits Champs, 18 Côte d'Harcourt, 27 170 Beaumontel.

(2) L'Etable de la Compagnie accueille jusqu'au 25 septembre une exposition photographique de Juliette Parisot sur le monde rural, *En Compagnie... portraits*. [www.lacompagniedespetitschamps.com](http://www.lacompagniedespetitschamps.com)

## Un voyage touchant pour oublier la rentrée...

Repartir en ces temps de rentrée, qui n'en rêve pas ? Au Lucernaire cet automne on pourra s'évader quelques 70 minutes, se surprendre à oublier le temps d'un récit la grisaille et la bitume fraîchement retrouvés. Et c'est pour l'Uruguay que l'on s'envole ou plutôt que l'on embarque. Le voyage durera plusieurs semaines en compagnie de Robespierre, Osiris, Serpolet, Guerilla... à bord de l'Aphar, le cargo qui emmène Philippe, un jeune vacher normand chargé d'accompagner ses bêtes à bon port à quelques milliers de milles de sa Normandie natale pour les livrer à un éleveur Uruguayen.

Clément Hervieu-Leger a puisé dans sa mémoire et dans ses carnets d'enfance les bribes d'un récit que lui a raconté mille fois son grand père. Comment un vieil oncle, alors tout jeune homme, a quitté sa Normandie natale pour Rotterdam où il embarquât pour un long voyage, avec pour seuls bagages sa fougue et son engagement auprès de ses vaches. Pour servir le texte de Clément Hervieu-Leger, Daniel San Pedro a fait confiance à Guillaume Ravoire : le jeune comédien est tour à tour candide, fougueux, exalté, étonné. Toujours juste, il incarne avec conviction le jeune vacher naïf qui part à l'aventure et découvre la vie des matelots, des navigateurs, des moussaillons. Au gré du récit, il passe du candide vacher au narrateur lui-même, quelques années après avec pour seul accessoire de transformation une paire de lunettes. On se promène donc avec beaucoup de tendresse et d'empathie au fil de cette histoire touchante parce que teintée de nostalgie et de saveurs d'enfance, de fantômes du passé. La mise en scène resserrée dans un décor minimal mais ingénieux, (quelques planches de bois, des bottes de paille, des bidons d'eau) laisse le spectateur imaginer la vie à bord, et les déboires du jeune gaucho forcé d'aider une vache à mettre bas, entre autres péripéties et anecdotes.

Le tout a le goût d'une histoire que l'on se raconte le soir au coin du feu, d'une légende familiale transmise au fil des générations. Entre mythologie et véritable témoignage, Voyage en Uruguay est un récit touchant, un hommage vibrant qui nous transporte, le temps d'une soirée, loin de nos préoccupations de rentrée. Et très clairement, ça fait du bien.

Et oui, ça y est ! C'est la rentrée... Les vacances sont finies, Paris est de nouveau bondé. Ceux qui ont eu la chance de partir se consolent à coups de photos et souvenirs. Les autres rêvent de grands espaces et attendent leur tour.... Il est un lieu où les uns et les autres peuvent se retrouver et poursuivre leur quête d'évasion. Ce lieu au nom prédestiné, c'est la salle Paradis du **Lucernaire**. Tout en haut du théâtre perchée, elle accueille un spectacle savoureux, touchant, tendre et délicat.

Laissez-vous convier à un double voyage. Voyage vers l'autre bout du monde, précisément l'Uruguay. Et voyage à travers la mémoire d'un petit garçon d'une dizaine d'années. Le garçonnet en question, c'est Clément Hervieu-Léger, et l'histoire qu'il nous raconte, il l'a entendue des dizaines et des dizaines de fois. Car l'un des héros du récit n'est autre que son grand-père, qui fut un éleveur normand réputé. En 1950, un riche propriétaire uruguayen rendit visite à sa Ferme Neuve et lui acheta trois taureaux et deux vaches. L'odyssée venait de débiter...

***Depuis des années, je ne sais plus très bien ce qui est la vérité. Je sais simplement que c'est une belle histoire intitulée Le Voyage en Uruguay – Clément Hervieu-Léger.***

En 1950, les expéditions sont forcément au long cours et c'est tant mieux. Aux côtés de Philippe, un jeune cousin du grand-père chargé d'acheminer les bêtes de Beaumontel – Normandie à Montevideo – Uruguay, nous voici entraînés à bord d'un train puis d'un paquebot, pour une sorte de « road-trip maritime ». Au gré de la traversée, on s'attache à Philippe, incarné par un Guillaume Ravoire chaleureux, poétique, lumineux, pénétrant, sensible et éloquent. S'appuyant sur un texte précis, tendre et pittoresque, Daniel San Pedro nous offre un spectacle totalement dépayasant, véritable parenthèse enchantée. Grâce à l'empathie immédiate que provoque en nous son comédien – ces deux-là se connaissent bien, et leur complicité plane sur le plateau – on se laisse volontiers et totalement embarquer outre-Atlantique.

Cette histoire à deux voix, entre songe et réalité, nous fait immédiatement partir ou repartir : en vacances, en enfance, dans une contrée où l'on se sent définitivement libre et serein.



# La Dispute

« La force de Daniel San Pedro est de donner à ressentir les sensations des personnages. »

Anna Sigalevitch

« J'ai vraiment été frappée par le comédien qui parvient à passer d'un rôle à l'autre en une seconde »

Fabienne Pascaud

« Un joli spectacle avec Guillaume Ravoire, absolument lumineux en scène »

Arnaud Laporte

# APARTÉS

## Le Voyage en Uruguay" de Clément Hervieu-Léger par Daniel San Pedro : la transmission par l'épopée

**Dans un seul-en-scène remarquablement interprété par Guillaume Ravoire et joliment mis en scène par Daniel San Pedro, son auteur, le pensionnaire de la Comédie-Française, Clément Hervieu-Léger, dévoile ce qui a fait de lui un conteur d'histoires : son éleveur de grand-père qui lui racontait chaque jour l'incroyable « Voyage en Uruguay » de trois de ses taureaux et deux de ses vaches.**

La pièce a lieu au « Paradis » du **Lucernaire**, cette petite salle intimiste à laquelle on accède par un escalier en colimaçon et qui donne l'impression de venir écouter une histoire dans le grenier de nos enfances. Retentit alors dans la salle plongée dans le noir la sirène d'un bateau en partance. Parés à voyager. Et soudain, dans un clair-obscur, le comédien apparaît harnaché de cordes de bateaux.

**Une histoire émouvante et intime en forme de conte générationnel...**

Ce jeune homme, casquette gavroche vissée sur la tête, répète à toute vitesse une ribambelle de mots incroyables - des noms semble-t-il - avec une agilité déconcertante et très amusante. C'est que les noms sont insolites : Pastille, Tarentelle, Mignonne, Pirouette et Pamplunette... Puis le décor apparaît : une étable avec des bottes de foin et des planches de bois. On nous raconte l'histoire d'un certain **Don Hector** venu tout droit de son pays, l'Uruguay, pour acheter des vaches normandes. On est en 1950. Et c'est finalement à la Ferme Neuve, l'étable du grand-père de **Clément Hervieu-Léger**, que le choix est fait. **Robert**, le grand-père, a l'air - d'après les mots de son petit-fils - d'un imposant patriarche : « *Ici, tout est à vendre, sauf ma femme.* » s'empresse-t-il d'ajouter avec une certaine coquetterie. Au fur et à mesure du conte, il est irrésistible de colère et de pudeur non exprimée, formidablement mimé par **Guillaume Ravoire**. Les trois taureaux et les deux vaches qui ont été choisies devront traverser l'Atlantique pour rejoindre la pampa uruguayenne. Et c'est son jeune cousin, **Philippe Prévost** (que joue **Guillaume Ravoire**) qu'il charge de les accompagner pour les soigner. Le jeune homme s'effondre sur scène : rêve ou cauchemar pour celui qui n'est jamais sorti de sa région ? « *Mon cœur il battait si fort que je l'entendais dans mes oreilles* », nous dit-il avec une belle spontanéité tandis qu'il rejoint sa maison à bicyclette et à toute vitesse, en pleurant, dans le vent. Le voyage devait durer deux mois. Ce qu'on aime les jolies pensées de ce jeune homme qui vient annoncer la nouvelle à sa mère « *avec le visage changé de celui qui a un destin* » : « *Ma mère avait déjà le visage calme des femmes de marins, des mères d'aventuriers* ». L'aventure, déjà, commence avant même l'arrivée sur le bateau. Entre les oscillations sentimentales de **Philippe** se glisse le petit **Clément**, alors enfant ou plus grand (dans une agile mise en scène : Guillaume Ravoire met des petites lunettes), qui raconte a posteriori son histoire à lui, celle qu'il s'est construite à partir des souvenirs laissés par le récit de son grand-père, naviguant, à son tour, entre les sentiments : « *Je connais cette histoire par cœur. C'est mon grand-père qui me l'a racontée* » ; « *J'ai douze ans à la mort de mon grand-père, la fin d'une époque* » ; « *Je viens dans l'étable quand il pleut ou quand je suis triste. Aujourd'hui, il ne pleut pas.* » ; « *Je ne suis pas un enfant triste, je suis nostalgique, c'est différent. Je ne suis pas certain d'être fait pour le métier d'éleveur.* » Et finalement, une évidence, celle de vouloir construire « sa mythologie familiale » bien sûr mais surtout d'en retirer qui il est : « *L'étable était devenue mon propre théâtre* », dit le petit **Clément**. Ou comment transmettre par l'épopée.

**... campée par un comédien physique et sensible dont la prestation reste gravée en mémoire comme pour les grandes histoires**

Le récit s'intensifie dès lors que le départ approche. Philippe lit **Jules Supervielle** qui décrit la *pampa*, les *gaucho* et les *estancia*. Il s'inquiète ou cherche un peu d'entraide (hilarant et émouvant) : « *J'inspectais chacune des vaches pour leur trouver une leur complice dans l'œil* » ; « *Mais comment nourrir cinq bovins en pleine mer pendant deux mois ?* » Et c'est l'heure du grand départ, du voyage en train jusqu'à Rotterdam et de l'arrivée devant l'immense paquebot **Aphar**. La forte mais simple dimension scénique de **Daniel San Pedro** prend ici tout son sens. On imagine le box des bêtes établi sur le pont du bateau, on visualise la balade des passagers venu humer l'air marin, on s'esclaffe devant cette histoire de fumiers jetés au mauvais endroit, on ressent la peur de Philippe quand l'une de ses vaches doit mettre bas, on grille au soleil du Brésil avec lui... La performance est remarquable : physique avec les bêtes (imaginaires) à retenir dans leur box, à laver, à surveiller, émouvante avec le chassé-croisé entre les rêveries du jeune Philippe et celles du jeune Clément (la transformation physique est aussi impressionnante qu'elle ne demande aucun changement de costume) et ennivrante avec les descriptions de l'étable d'abord, de la vie à bord ensuite et de l'arrivée à Montevideo puis, bientôt, au domaine des Caorsi. L'enchantement prend comme dans un beau roman. Qui continue encore aujourd'hui avec **La Compagnie des Petits Champs** de **Clément Hervieu-Léger** et **Daniel San Pedro**, compagnie théâtrale qui a pris place dans le domaine familial de la Ferme-Neuve, dans la fameuse étable devenue un théâtre, celui de la création et de la transmission.



LE CLUB DE MEDIAPART

# Le voyage en Uruguay, une émouvante plongée dans nos souvenirs

10 SEPT. 2016 PAR [L'ŒIL D'OLIVIER](#) BLOG : LE BLOG DE L'ŒIL D'OLIVIER

**Il y a des histoires qui ravivent de vieux souvenirs, des impressions qui nous touchent, nous bouleversent. C'est l'étonnant sentiment qui nous assaille à l'écoute de ce texte de Clément Hervieu-Léger. Portée par la belle mise en scène de Daniel San Pedro et l'interprétation de Guillaume Ravoire, cette jolie fable rurale prend des airs de voyage onirique... Un bel hommage à nos à nos campagnes.**

Mottes de paille, plancher de bois rehaussé, boxes pour le bétail suggérés, transforment le Paradis du théâtre du Lucernaire en succursale du Salon de l'agriculture et nous plongent au cœur d'un monde rural si lointain de la fourmilière citadine. C'est dans cette atmosphère qui sent bon le terroir qu'une silhouette longiligne, portant casquette et salopette large en coton, fait son entrée. Le regard clair, le visage souriant, est-il Clément, le narrateur, ou Philippe, le protagoniste ? Difficile à dire tant les deux personnages se mêlent et s'entremêlent pour mieux nous conter la légende familiale de ce garçon-vacher qui, il y a de cela plus de 60 ans, a traversé les océans pour accompagner trois taureaux et deux vaches de l'autre côté de l'Atlantique.

A la mort de son grand-père, le comédien en devenir, Clément Hervieu-Léger, erre dans la ferme familiale. Il se glisse dans l'étable depuis longtemps abandonnée et transformée en terrain de jeu pour ses cousins et lui-même, puis en lieu de théâtre et de culture abritant notamment le siège de la [Compagnie des Petits Champs](#) dont il est un des directeurs artistiques. Chaque détail, chaque objet – tel ce vélo orange sur lequel il a appris difficilement à pédaler sans les deux roues stabilisatrices –, lui rappelle celui qui vient de partir et dont il aurait tant aimé, une dernière fois, qu'il lui raconte l'histoire de Philippe, un jeune cousin, garçon-vacher de son état.

Tout commence en août 1950, au cœur de la Normandie, dans la cour de la Ferme Neuve. Sous les yeux ébahis des employés de Robert, le grand-père de l'auteur, une luxueuse voiture s'arrête. C'est celle d'Hector Caorci, un riche propriétaire uruguayen. Souhaitant valoriser son élevage grâce à de belles vaches normandes à la robe blanche et rousse, l'homme sélectionne et achète cinq bovins reproducteurs : trois mâles (Serpolet, Robespierre et Osiris) et deux femelles (Guerilla et Vanette). L'affaire conclue fait, il faut transporter tout ce beau monde de l'autre côté de l'Atlantique, et c'est le jeune Philippe qui est chargé de la précieuse marchandise. Fier comme Artaban, inquiet à la pensée qu'il pourrait ne pas revenir de cet extraordinaire périple, il fait ses adieux à sa mère, regarde une dernière fois le domaine et embarque pour la première étape de cette expédition hors du commun qui le mènera en train vers le port de Rotterdam. Ce n'est que le début d'un voyage initiatique, riche en rebondissements, en aventures héroïques et en rencontres amicales autant qu'antipathiques, qui l'emmènera en bateau à Recife, puis à Montevideo et enfin, à l'hacienda chaleureuse et splendide des Caorci, perdue dans la pampa uruguayenne.

Avec beaucoup de poésie et de simplicité, Clément Hervieu-Léger replonge dans ses souvenirs d'enfance et nous entraîne dans les nôtres. Telles des madeleines de Proust, il émaille son récit d'anecdotes, évoque des objets, – comme ce petit banc en bois qui me semble si familier tant il ressemble à celui fait, il y a de cela plus de trente ans, par mon grand-père et qui prend la poussière dans un coin de mon appartement –, d'expressions qui nous rappellent nos chers disparus et les histoires homériques de nos parents éloignés qu'ils se plaisaient à nous raconter. Livrant une part de lui-même, l'auteur évoque plus qu'il ne raconte ces réminiscences chères à son cœur. Pudique, il laisse par moment une distance s'installer, génialement gommée par l'ingénieuse et subtile mise en scène de son complice Daniel San Pedro. Sans fioriture, avec humilité, ce dernier esquisse une France rurale, humaine, ouverte au monde, riche et fier de son patrimoine.

Aidé par une scénographie habile, qui d'un clin d'œil, d'un rideau tiré, permet de passer de la ferme, au pont d'un paquebot, en passant par le wagon de marchandises d'un train, Guillaume Ravoire se glisse avec aisance dans la peau de garçon vacher naïf et enthousiaste, comme dans celle, plus mélancolique et nostalgique, du narrateur. Avenant, fougueux, il est ces deux personnages et incarne avec facilité cette dualité du récit. Charismatique et tendre, il séduit son auditoire qui, depuis longtemps, a quitté sa banquette pour braver tempêtes et chaleurs harassantes à ses côtés...

N'hésitez pas une seconde, embarquez pour ce très beau voyage qui vos emmènera de la luxuriante campagne normande à la désertique pampa sud-américaine.

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore pour [l'Œil d'Olivier](#).



## Théâtre du blog

En Amérique du Sud, et sur un cargo, une histoire vraie... En 1950, Hector Caorsi, riche éleveur uruguayen, se rend en France pour acheter des vaches. Il finit par découvrir La Ferme Neuve à Beaumontel, en Normandie. Affaire vite conclue : trois taureaux, *Osiris*, *Robespierre* et *Serplet* et deux vaches, *Guérilla* et *Vanette* quittent leurs prairies pour la pampa. Et l'histoire commence !

Clément Hervieu-Léger, sociétaire de la Comédie-Française, l'a écouté, enfant, des milliers de fois avec fascination ! La Ferme Neuve appartenait à son grand-père, Robert : « Je connais cette histoire par cœur. Je ne sais pas ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas. Ça s'est passé là ».

La pièce, bouffée d'oxygène pour les citadins, a été créée en milieu rural, suivant la politique de la compagnie des Petits Champs, installée en Normandie. Daniel San Pedro avait envie de clore ce cycle, consacré aux représentations du monde rural au théâtre (*Yerma* et *Noces de Sang* de Federico Garcia Lorca, *Le Voyage en Uruguay* de Clément Hervieu-Léger et *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière), en se confrontant à une écriture contemporaine, avec un seul comédien.

Il décide alors, avec Clément Hervieu-Léger, de faire de ce moment de vie, incroyable et rattaché à l'enfance, un des spectacles de ce projet théâtral. Guillaume Ravoir, selon San Pedro, un « être un et multiple », formidable de spontanéité, avec une gestuelle à la fois maîtrisée et acrobatique, s'empare ici avec jubilation du texte. C'est un plaisir de revoir cet acteur, déjà étonnant dans la comédie-ballet de Molière et Lully, *Monsieur de Pourceaugnac*.

La mise en scène, accompagnée d'une scénographie astucieuse d'Aurélie Maestre, s'adapte à l'espace modeste, simple et imagée avec juste quelques éléments symboliques. Les éclairages d'Alban Sauvé intensifient les situations dramatiques et le comportement des personnages (le capitaine du bateau, un gaucho uruguayen etc.) de cette traversée héroïque. Il y a, ici, quelque chose de cinématographique et d'onirique.

Le jeu des lumières marque le passage d'une étape à une autre au cours de ce voyage fou, tour à tour comique, mélancolique, extravagant... Et le public entre dans le jeu ! Il se sent à la ferme, entend le bruit des vagues, partage les joies et les frayeurs des personnages ...

Dès le début, se crée une forte complicité avec l'acteur : on est embarqué au cœur de la traversée avec le cousin Philippe, ou avec ce jeune garçon, à la ferme de son grand-père, et on écoute cette histoire haute en couleurs. Tenu en haleine, ému et enchanté : chacun a son pays lointain !

Elisabeth Naud

"LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION" PASOLINI

# La Terrasse

Théâtre du Lucernaire / de Clément Hervieu-Léger / mes Daniel San Pedro

## LE VOYAGE EN URUGUAY

Publié le 30 août 2016 - N° 246

Dans sa dernière création, la Compagnie des Petits Champs évoque l'histoire du lieu où elle est installée : la Ferme Neuve située à Beaumontel, dans l'Eure (27).



Guillaume Ravoire dans *Le voyage en Uruguay*. Crédit visuel : Juliette Parisot

Trois taureaux et deux vaches normandes. Lorsque le riche éleveur uruguayen Hector Caorsi décrit dans *Le voyage en Uruguay* se rend en 1950 à la Ferme Neuve en Normandie, c'est pour réaliser ces achats. Lieu de répétition, d'exposition et de formation de la Compagnie des Petits Champs depuis 2010, cette ferme était alors dirigée par le grand-père de Clément Hervieu-Léger, codirecteur de la compagnie avec le comédien et metteur en scène Daniel San Pedro. Seul en scène interprété par Guillaume Ravoire, ce spectacle évoque donc sous un mode fictionnel une histoire vraie. Cela à travers deux personnages : Hector Caorsi et un enfant de douze ans qui rêve d'une époque révolue. *Le voyage en Uruguay* clôt aussi un cycle consacré à la représentation du monde rural au théâtre, après une mise en scène de *L'Épreuve* de Marivaux et *Yerma* de Federico Garcia Lorca.

Anaïs Heluin

## Le Voyage en Uruguay au Théâtre du Lucernaire

ON 15 SEPTEMBRE 2016 / PAR THÉÂTRE - SPECTACLES - DES MOTS POUR VOUS DIRE

/ DANS RÉDIGÉ PAR PLÛME, SUR LES PLANCHES, THÉÂTRE

*Le sous-titre de la pièce laisse perplexe : L'aventure épique de cinq taureaux normands. On a du mal à imaginer ce que ça peut donner sur scène, mais c'est peu connaître l'auteur, Clément Hervieu-Léger. En effet, ce petit-fils d'agriculteur a écouté plus d'une fois l'histoire de la traversée des bovins acheminés des verts pâturages de Normandie jusqu'à la pampa uruguayenne, racontée par son grand-père.*

Nous voilà donc embarqués sur le cargo en compagnie de Philippe, le garçon-vacher, interprété magnifiquement par Guillaume Ravoire, qui campe tous les personnages, du riche éleveur de bétail venu d'Amérique pour choisir les bêtes qui enrichiront son cheptel au simple matelot à la manœuvre.

Saluons la performance de ce comédien qui nous fait partager le roulis du bateau, la chaleur accablante des tropiques, le goût sucré de l'ananas. De prouesse en prouesse, toujours de façon juste, Guillaume Ravoire sert le texte plein d'émotions retenues et de poésie de Clément Hervieu-Léger, évoquant la mort de son grand-père, les concours bovins... un monde aujourd'hui disparu. L'étable est désormais vide, mais depuis l'enfance, elle sert de terrain de jeux à l'adulte qui à présent met en scène – avec son complice Daniel San Pedro – cette saga des années 1950.

La véracité de l'histoire ? Les photos de l'époque à l'embarquement des bêtes en témoignent. Mais le reste.... Peu importe.

La magie du voyage opère, on ne perd pas une miette des problèmes d'aménagement des stabulations pour les vaches, du choc de la découverte de Montevideo et de la fierté qui étirent le jeune vacher en arrivant dans l'estanciado Don Hector.

Que vous soyez d'origine citadine ou de la campagne, laissez-vous tenter et venez prendre une bonne bouffée de terroir, d'imagination, d'émotion et de plaisir.

*Plûme*



AU

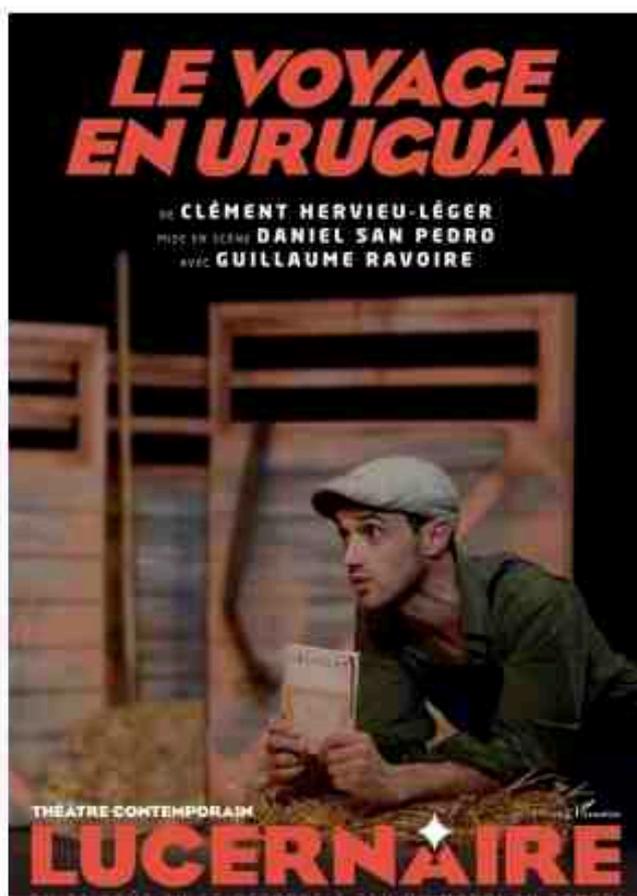
**BALCON**.FR

THEATRE - EXPOSITIONS

THÉÂTRE CONTEMPORAIN | Lucernaire | Paris 6<sup>ème</sup>

## LE VOYAGE EN URUGUAY

DURÉE 01:10



♥ 8,3/10

Texte



Jeu des acteurs



Emotions



Intérêt intellectuel



Mise en scène et décor



**De Clément Hervieu-Léger**

Mis en scène par Daniel San Pedro

AVEC GUILLAUME RAVOIRE



**LE CORYPHÉE**

AU COEUR DU SPECTACLE  
VIVANT

# LE VOYAGE EN URUGUAY

🕒 16 SEPTEMBRE 2016 🗿 JULIA BIANCHI

*Troisième et dernier volet du cycle consacré aux représentations du monde rural dans le théâtre par la Compagnie des Petits Champs, « Le Voyage en Uruguay », écrit par Clément Hervieu-Léger et mis en scène par Daniel San Pedro, est un joli récit d'apprentissage : quelques mois de la vie d'un jeune garçon-vacher qui, contraint de livrer à son nouveau propriétaire un cheptel de cinq vaches, va découvrir le nouveau monde et s'éprouver lui-même. Un voyage dans le temps où l'humour et la fraîcheur des premières fois sont portées par un formidable comédien : Guillaume Ravoire.*

Début des années cinquante, Monsieur Caorsi, un riche éleveur uruguayen se rend en Normandie pour acheter des bêtes qu'il compte bien faire venir dans son pays natal. Son choix se porte sur des vaches de l'élevage de la Ferme Neuve. Philippe, le jeune apprenti de la ferme est désigné pour accompagner celles-ci sur le bateau qui les mèneront jusqu'en Uruguay, chez les Caorsi. Pour Philippe qui n'a jamais quitté ses prés de Normandie, c'est la grande aventure qui commence : départ de Rotterdam, deux mois de traversée de l'Atlantique, passage de l'Equateur pour enfin arriver à Montévidéo. Un voyage qui nous fait penser à une aventure de Tintin, pleine de poésie, d'humour et de candeur.

## **Un comédien lumineux**

Pour incarner Philippe le garçon-vacher, il fallait trouver un sacré comédien. Pari réussi en la personne de Guillaume Ravoire qui passe tour à tour de la naïveté enfantine à la mesure de l'homme responsable, tout en oscillant vers l'amoureux déçu ou le petit garçon culpabilisant d'avoir laissé sa mère sur un quai de gare en France. Il est un paysage à lui tout seul et tient de bout en bout le spectacle. La direction d'acteur précise et énergique, laisse aussi la place à des moments plus intimes, plus réservés, de retour sur soi, où l'on sent le comédien à fleur de peau. L'espace scénique, quant à lui, est celui de la cale du bateau transformée en étable, mais bien qu'on identifie très concrètement celle-ci, grâce au pouvoir de l'imagination et à un jeu de lumières subtil, la scène se transforme au gré du voyage en mille endroits. *Le Voyage en Uruguay* n'est pas seulement celui de Philippe mais également le nôtre; un voyage mental à travers le temps, l'espace et la langue que sert une écriture rappelant à maintes reprises celle de Maupassant. Un petit bijou.

# Théâtre Toile

Des théâtres aux arènes mais toujours des scènes pleines les yeux

## *Le voyage en Uruguay : la traversée des souvenirs*

*Des récits concernant la Ferme Neuve, l'exploitation de son grand-père, Clément Hervieu-Léger, pensionnaire de la Comédie-Française, extrait un texte émouvant, tendre et délicat sur la traversée vécue par ses aïeux pour rallier la Normandie natale et l'Uruguay. Avec les années, il ne sait « plus très bien ce qui est la vérité » mais touche les spectateurs avec cette belle histoire, celle maintes fois entendue dans son enfance et notée avec soin, qu'il porte désormais à la scène avec Daniel San Pedro.*

Clément Hervieu-Léger a écrit une épopée dont la pureté transparait à chaque mot délicatement prononcé, à chaque geste, attitude. Sur le plateau, Guillaume Ravoire entre en scène, dans son bleu de travail, manipule des bottes de paille et instantanément, la magie opère au cœur d'un fabuleux seul-en-scène. Dans son récit, on ne sait pas ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas. Les noms ont la marque de la véracité mais le reste est incertain, déformé la transmission orale de cette histoire familiale. Mais peu importe. Nous plongeons dans un voyage qui durera deux mois. Philippe, le protagoniste, est capable de reconnaître les vaches et s'apprête à rejoindre l'Uruguay, joliment surnommé « la Suisse de l'Amérique latine » par son manuel de géographie qu'il brandit d'un air rêveur. Nous sommes en 1950. Osiris, Robespierre et Serpolet, trois taureaux, ainsi que Guérilla et Vanette, deux vaches, s'apprentent à quitter les verts pâturages normands pour la pampa américaine, achetés à Robert, le grand-père de l'auteur, par un riche propriétaire, Hector Caorci.

La mise en scène particulièrement fluide de Daniel San Pedro et les lumières d'Alban Sauvè installent des ambiances scéniques différentes. Nous avons la sensation de prendre place aux côtés de Philippe pour ce périple qui alterne avec habileté le récit des souvenirs et le déroulement des scènes du passé. Toute l'effervescence des préparatifs contraste avec l'émotion profonde qui s'instaure au moment de lever l'ancre. Seul en scène, Guillaume Ravoire voyage sur tous les registres avec luminosité et virtuosité. Il nous entraîne avec lui sur les routes de la découverte. Sa performance, physique, est admirable et ce charismatique acteur est si investi, si expressif qu'il incarne à la perfection le spectacle vivant. Tout est clair, limpide, simple et authentique.

Nous le connaissions acteur sensible et metteur en scène charismatique, à la Comédie-Française comme au sein de sa Compagnie des Petits Champs qu'il codirige avec Daniel San Pedro. Nous découvrons ici Clément Hervieu-Léger, auteur, qui livre avec pudeur l'histoire de ses souvenirs ancrés dans un monde rural, qui s'inscrit parfaitement dans le cycle démarré avec *Yerma* et *Noces de Sang* de Federico Garcia Lorca mais aussi avec *Monsieur de Pourceaugnac*, la comédie-ballet de Molière et Lully. Si « on ne construit pas sa mythologie familiale en comptant les moutons », il parvient à faire de son histoire, ou du moins celle de son grand-père, une épopée touchante, épurée et chargée d'intentions délicates.

Il est vrai que d'ici ou de l'autre côté de l'Atlantique, « chacun a son pays lointain » mais avec *Le voyage en Uruguay*, les frontières s'amenuisent, les kilomètres s'effacent sur le chemin de l'art pour venir lentement nous émouvoir et nous fasciner avec l'aventure épique de cinq taureaux normands qui ne sont pas forcément fait pour le soleil. Cependant, le texte brille dans notre esprit et il serait dommage de ne pas partir à l'aventure que nous proposent Clément Hervieu-Léger, Daniel San Pedro et Guillaume Ravoire. Un bien bel hommage qui devient pur enchantement et que nous souhaitons voir prendre la route d'une tournée triomphante.



# Le Voyage en Uruguay vous invite à l'aventure au Lucernaire

Un grand propriétaire terrien uruguayen fait le voyage en **Normandie** pour acquérir deux vaches et trois taureaux. Un employé de ferme est chargé de convoier tout ce petit troupeau à bon port. Il raconte ce fabuleux voyage jusqu'à **Montevideo** avec force anecdotes et explications, révélant ses craintes et ses espoirs. Le moment de théâtre se veut touchant et intimiste, avec la grâce de ces voyages intérieurs qui changent une vie.

## Une mise en scène dépouillée

La scène du **Lucernaire** se change en ferme puis en ponton de navire pour un moment de théâtre volontairement frustré et toujours attendrissant. Le jeune narrateur n'a pour seule qualité que de s'occuper du mieux possible de ces animaux, dans une vie que l'on imagine simple et sans ampleur. Il raconte l'histoire de son *Voyage en Uruguay* avec ses mots d'homme de ferme, forcément économe de ses effets mais toujours sincère. Il décrit l'importance de ces hommes d'argent qui concluent leur business avec la confiance en soi des grands entrepreneurs. Mais même simple homme de ferme, le héros est amené à traverser l'Atlantique. Le voyage d'une vie pour un récit inoubliable.

## Du pur théâtre

**Guillaume Ravoire** incarne ce personnage authentique qui ne ferait de mal à personne et ne pense qu'à s'occuper de ses vaches. L'artifice de simples lunettes le fait parfois évoluer dans la peau d'un deuxième personnage pas clairement identifié. Peut-être un complice, ou plus certainement un descendant qui a admiré ce père insignifiant mais habité par ses souvenirs de périple transatlantique, de quoi le faire l'admirer avec une force sans pareil. Le voyageur a la clairvoyance de ceux qui parlent vrai sans effets oiseux ni désir d'affabulation inutile. L'acteur mime habilement la tempête et le tangage du navire amenant les spectateurs par delà les mers. La joie d'appareiller à **Rio de Janeiro** puis à **Montevideo** fait partager un enthousiasme palpable.

La pièce se veut aussi directe et attendrissante que la gaillardise de ce héros du quotidien transposé dans un voyage extraordinaire. La salle est hypnotisée par ce récit de **Clément Hervieu-Léger** mis en scène intelligemment par **Daniel Sans Pedro**. Chaque instant respire l'authenticité d'un moment gravé dans la mémoire d'un homme qui a su se monter à la hauteur d'un l'instant invraisemblable.

Stanislas Claude

# La Terrasse

THÉÂTRE DU LUCERNAIRE  
DE CLÉMENT HERVIEU-LÉGER / MES DANIEL SAN PEDRO

## LE VOYAGE EN URUGUAY

**Seul en scène, Guillaume Ravoire illumine l'épopée familiale de Clément Hervieu-Léger. Un voyage initiatique entre la Normandie d'après-guerre et la pampa uruguayenne.**

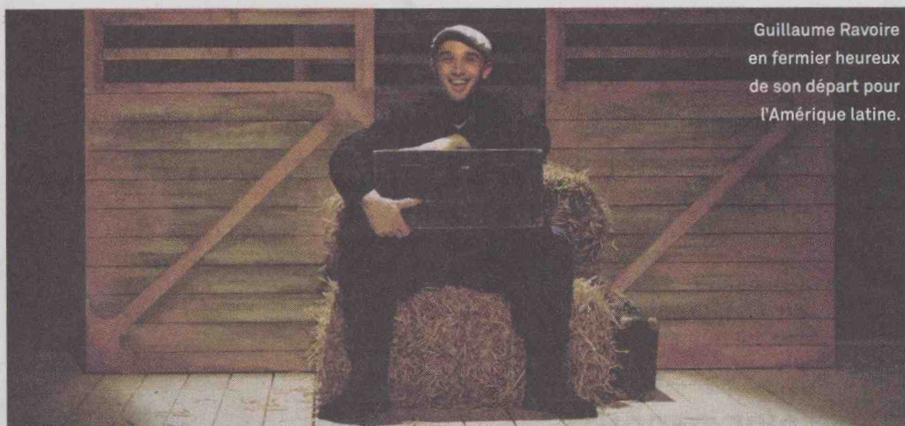
Dans les années 1950, la Ferme Neuve située à Beaumontel, dans l'Eure (27), était connue dans toute la région pour ses techniques d'élevage innovantes. Depuis 2010, le lieu connaît une seconde vie. Co-fondée par Daniel San Pedro et par Clément Hervieu-Léger, petit-fils de l'ancien directeur de la ferme et pensionnaire de la Comédie-Française, la compagnie des Petits-Champs y développe un projet théâtral dans une étable réhabilitée. Après avoir monté *L'Épreuve* de Marivaux et *Yerma* de Federico Garcia Lorca, Clément Hervieu-Léger a décidé d'écrire lui-même une pièce sur le monde rural : *Le Voyage en Uruguay*. Sous la forme d'un récit initiatique, il y raconte un épisode de l'histoire de la Ferme Neuve. Le départ du jeune Philippe, cousin du grand-père de l'auteur, pour l'Amérique latine. Interprété par Guillaume Ravoire, fidèle

compagnon de la compagnie, *Le Voyage en Uruguay* n'a pas grand chose de l'épique que son titre laisse miroiter. Ni du romantisme de la grande époque des récits de voyage. Jeune paysan heureux dans sa campagne, Philippe n'a jamais mis les pieds hors de Normandie lorsque débarque à la ferme le riche éleveur uruguayen Hector Caorsi. Lequel décide de repartir dans sa pampa avec trois taureaux et deux vaches. Philippe est du voyage : pour veiller sur les passagers bovins, il embarque pour une longue traversée qui se déroulera sans heurts.

### UNE PETITE MYTHOLOGIE RURALE

Si le but quelque peu absurde de cette traversée peut évoquer *Amerika* de Kafka, *Le Voyage en Uruguay* n'a rien du tragique kafkaïen. Au contraire, Guillaume Ravoire donne

© Juliette Parisot



Guillaume Ravoire en fermier heureux de son départ pour l'Amérique latine.

à cette petite aventure un tour vif et enjoué, quoique ponctuée de moments nostalgiques. À plusieurs reprises, le comédien cesse en effet d'incarner le joyeux Philippe au langage truffé de particularités locales pour prêter son visage juvénile aux paroles d'un enfant. Soit Clément Hervieu-Léger lui-même à l'âge de douze ans. Au moment où il perdait son grand-père. « *Je connais cette histoire par cœur, mais je ne sais pas ce qui est vrai* », répète souvent le protagoniste. *Le Voyage en Uruguay* relève autant du mythe familial que du témoignage. Dans un décor rudimentaire et champêtre – trois bottes de foin et quelques planches figurant une stalle – Guillaume Ravoire trouve la juste distance entre intimisme et verve oratoire. Grâce à son enthousiasme communicatif, les

péripéties minuscules du garçon vacher sont élevées au rang d'événements. On rit de la robe tâchée de fumier d'une passagère anglaise. On frissonne lorsqu'un taureau s'échappe sur le pont du bateau. Sans doute la fable prend-elle toute son ampleur dans les campagnes que parcourt la compagnie. Mais dans la petite salle perchée du Paradis au Lucernaire, elle est aussi à son aise.

Anaïs Heluin

**Théâtre du Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris, France. Jusqu'au 15 octobre 2016 à 21h, du mardi au samedi. Tél. 01 45 44 57 34.**

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

# Jeune Marine

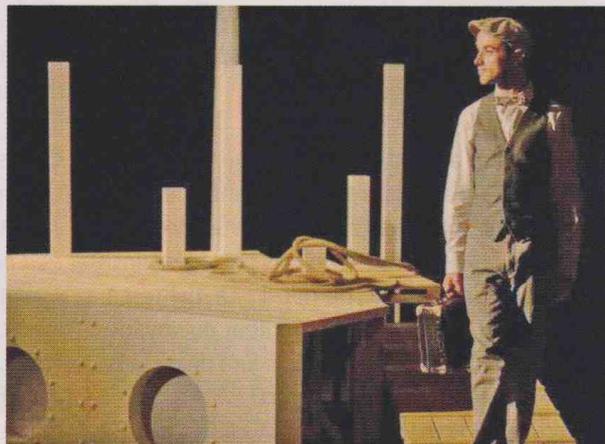
Revue des Élèves et Officiers de la Marine Marchande

## » Le Voyage en Uruguay

de Clément Hervieu-Léger  
(de la Comédie-Française)  
mis en scène par Daniel San Pedro  
avec Guillaume Ravoire.

«Les grandes traditions  
de la machinerie théâtrale sont  
celles de la marine à voile.»

Jean Vilar, fondateur  
du Théâtre National Populaire



Juliette Parisot

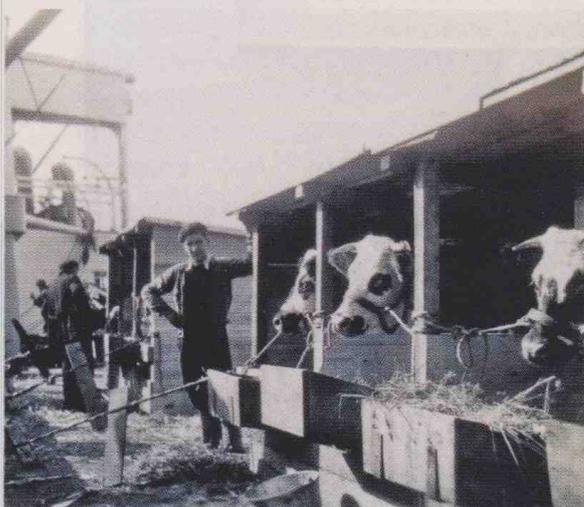
**N**avires et théâtres ont un passé commun puisque, autrefois, c'étaient les charpentiers de marine qui fabriquaient les machineries théâtrales, appliquant leur savoir-faire à l'agencement des mâts, treuils et poulies chargés de créer l'illusion sur la scène. En témoignent d'ailleurs des superstitions communes, des mots qu'on ne saurait prononcer ni sur les planches, ni sur le pont, comme « corde », par exemple. Quant à siffler ou souhaiter « bonne chance » au comédien avant la représentation comme au marin embarquant, cela revient à appeler sur eux le bide et la tempête.

Mais peu de pièces ont représenté la vie à bord, comme ce *Voyage en Uruguay* qui a pour lieu principal le pont d'un cargo des années 1950. C'est encore une histoire de bêtes embarquées, une histoire vraie, celle que le grand-père de l'auteur lui racontait, enfant, « comme on raconterait

l'Odyssée d'Ulysse ou le voyage de Magellan » : il était une fois trois taureaux et deux vaches de sa ferme qui quittèrent leur verte Normandie pour la Pampa uruguayenne... Seul en scène, le comédien Guillaume Ravoire se fait tantôt vacher chargé d'accompagner le bétail, tantôt narrateur de cette « aventure épique ».

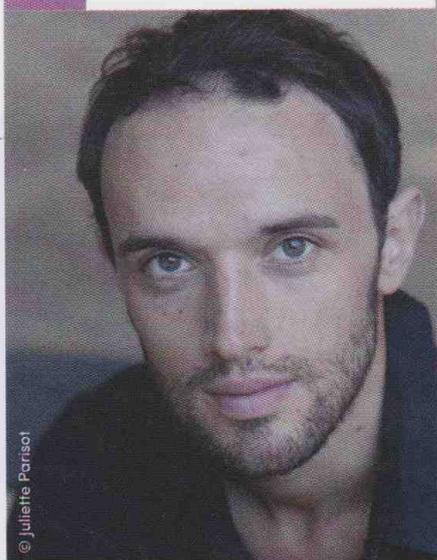
A bord, le jeune paysan, dans un étonnement perpétuel, va de découverte en découverte, lui qui avoue avoir peu de connaissances géographiques et, ajoutera le marin pointilleux, encore moins de vocabulaire maritime, appelant « escaliers » l'échelle de coupée, confondant passavants et coursives et voyant des matelots « en permission » alors qu'ils sont en escale mais c'est le lot des passagers et des novices et, à vrai dire, peu importe, car il y a des moments de grâce et une atmosphère d'authenticité dans ce spectacle. Ainsi de l'évocation réjouissante du Passage de la Ligne qui inquiète passablement le vacher, de sa timidité alors qu'il est invité à la table du commandant, de son trouble lorsque passe une jeune et jolie passagère, sans oublier le souvenir de sa mère qui « avait déjà la silhouette calme et résignée des femmes de marins, des mères d'aventuriers... ». Moments d'émotion aussi avec la mise bas d'un veau durant la traversée ; joli détail, il sera baptisé APHAR, du nom du cargo. Et puis il y a ces trouvailles de mise en scène, ces jeux de lumière qui vous font « voir » ce qui n'est pas là : l'obscurité totale dans la salle, une lampe tempête au bout du bras du comédien qui regarde, penché en avant... et c'est tout l'océan que l'on devine assaillant la proue du navire dans la nuit noire.

Nous embarquer durant 1h10 pour un voyage entre Rotterdam et Montevideo... il n'y a que le théâtre pour ce genre de magie ! ■



Le vacher Philippe Prévost pose à côté des passagères de l'APHAR.

# Ramdam



© Juliette Parisot

**Accompagner trois taureaux et deux vaches normandes jusqu'en Uruguay, telle est la mission de Philippe. Il est le vacher magnifique du récit familial de Clément Hervieu-Léger. Rencontre avec celui qui lui donne vie, Guillaume Ravoire.**

## EPOPÉE MADE IN NORMANDIE

### Pouvez-vous dessiner les contours de l'histoire du Voyage en Uruguay...

C'est l'histoire d'un éleveur normand, Robert Hervieu, grand-père de Clément Hervieu-Léger, auteur du spectacle, qui en 1950 missionne son jeune cousin Philippe Prévost pour accompagner cinq bovins jusqu'en Uruguay chez Hector Caorsi, grand propriétaire terrien. Nous allons suivre le voyage de Philippe, de Normandie jusqu'au port de Rotterdam, puis embarquer avec lui et traverser l'océan jusqu'à Montevideo en Uruguay.

### En déroulant le récit du voyage, la pièce déploie deux registres, la mythologie familiale et le témoignage, et vous demande de jouer à la fois de l'intime et de l'épique...

Le spectacle parle au présent de l'histoire du voyage de Philippe, mais fait place également à



la voix de l'auteur, celle de Clément enfant qui a entendu cette histoire maintes fois racontée, devenue fable, une sorte d'Odysée familiale. Comme acteur, je prends en charge les deux paroles, celle de Philippe et celle de Clément, à la fois nostalgique et distanciée. Je navigue entre ces deux paroles, partant de l'intime, de la parole de Clément, pour élargir et balayer un spectre plus large, celui des rapports que l'on entretient avec les héritages, les voyages, les familles, les racines...

### Vous êtes seul en scène, est-ce une difficulté pour un acteur d'être un et multiple à la fois ?

C'est un défi de jouer seul et d'avoir à faire vivre plusieurs personnages au sein d'un même spectacle. J'ai été formidablement dirigé par Daniel San Pedro, le metteur en scène. Clément savait qu'il écrivait pour un seul acteur, et il a démultiplié les possibles. Je dois explorer des situations, des émotions, une palette de couleurs très étendue, ce qui est magistral pour un comédien. Daniel, qui me connaît bien, a tout fait pour que ce spectacle ne soit pas un moment difficile à créer. Donc je prends un plaisir fou à tout jouer !

### Cette pièce est une production de la compagnie des Petits Champs fondée par Clément Hervieu-Léger et Daniel San Pedro que l'on retrouve auteur, acteur et metteur en scène selon les projets. Que dit cette interchangeabilité des rôles de l'esprit de la compagnie ?

C'est presque l'image absolue de ce qu'est une compagnie. On parle ici de compagnonnage, de compagnon. Clément et Daniel sont les garants de la ligne artistique et cette interchangeabilité que vous soulignez est la grande richesse de cette compagnie. C'est perméable, souple avec une sensation de douceur. Inouï !

Propos recueillis par André Lacambra

24 au 29 janvier, Scène Nationale d'Albi.

ALBI

## « Le voyage en Uruguay », périple poétique

Cette semaine, venez vivre un grand moment de théâtre avec la Scène nationale. L'association programme en effet « Le voyage en Uruguay », une pièce de théâtre de Clément Hervieu-Léger, ici mise en scène par Daniel San Pedro et interprétée par la Compagnie des Petits Champs. L'histoire commence en 1950, en Normandie. La famille Caorsi, riches éleveurs uruguayens, se rend en France afin d'agrandir son troupeau et développer son rendement. Son choix se porte sur la race normande. Après avoir écumé la côte normande sans recevoir un accueil chaleureux, les éleveurs se rendent à la Ferme Neuve, élevage réputé où l'on vient d'inaugurer une étable modèle et où l'on pratique les premières inséminations artificielles. La discussion est brève et l'affaire vite conclue : trois taureaux et deux vaches quitteront les herbages clos de Beaumontel pour la pampa uruguayenne. C'est là que débute le voyage de Philippe



La pièce retrace l'itinéraire d'un jeune vacher pour les contrées lointaines de l'Uruguay./Photo Juliette Parisot

Prévoist, jeune vacher de 25 ans vers les contrées exotiques de l'Uruguay. Sur scène, un seul comédien, Guillaume Ravoire incarne tous les personnages de cette histoire. Interprétant ces rôles avec talent et inventivité, il raconte toutes les premières fois de ce voyage, emmenant les spectateurs avec lui vers ces contrées extraordinaires. L'imagination fait le reste et les mots inspirés du dramaturge suffisent à transporter le spectateur vers l'aventure

et les lointains continents. Le spectacle sera en représentation Au Fil du Tarn pour 4 représentations à travers le département (Monestiés, Graulhet, Lescure et Labruguière).

Jeudi 26 janvier à 20h30, salle des fêtes de Monestiés, vendredi 27 janvier à 20h30 au forum de Graulhet, samedi 28 janvier à 20h30, salle communale de Lescure et dimanche 29 janvier à 17 heures au Rond-point de Labruguière. Tarifs : de 7 à 10 euros. Toutes les infos sur [www.sn-albi.fr](http://www.sn-albi.fr) ou au 05 63 38 55 55.

## Teatro francés sobre las vacas y toros uruguayos

Desde mañana la Sala Balzo recibe la obra **Le Voyage**

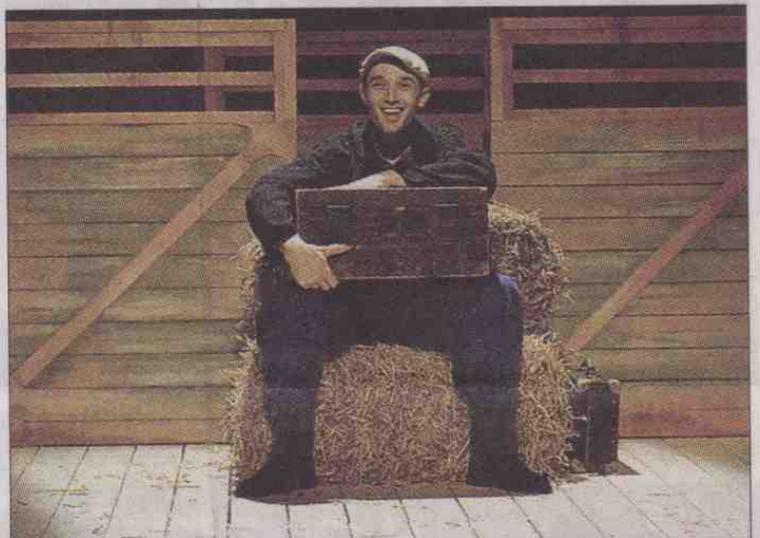
— Luego de aquella formidable visita que la Comédie Française hizo a Uruguay en 2013, cuando trajo *El juego del amor y del azar*, de Pierre de Marivaux, otro desembarco de teatro francés promete seguir fortaleciendo los vínculos entre ambas culturas. Se trata de *Le Voyage*, que se presenta desde mañana en Montevideo, en el marco del mes de la Francofonía. La cita el martes 28 y miércoles 29 de marzo, a las 20.30, en la Sala Balzo del Auditorio Nacional del Sodre. El miércoles también hacen función a las 17.00, aunque están las localidades agotadas.

Las entradas se venden en Tickantel, a \$ 600. El espectáculo se presenta en francés con subtítulos en español.

Apoyada por la Embajada de Francia, la Compagnie des Petits Champs llega hasta Uruguay para mostrar un trabajo del actor Guillaume Ravoire, que habla sobre los vín-

culos entre ambos países. Con puesta en escena de Daniela San Pedro y escenografía de Aurelie Maestre, la obra se centra en un viaje, el que una familia uruguaya de criadores de ganado, los Caorsi, hizo a principio de los años 50 a Francia, en busca de especies bovinas para mejorar la productividad del ganado. Su elección fue la raza normanda, conocida por su calidad. Luego de haber recorrido Normandía los Caorsi adquirieron varios animales, que trajeron a Uruguay. Así, esta obra es el relato de ese viaje, convertido en una especie de aventura épica de Francia al Uruguay. Para eso, un único actor deberá desplegar una serie de personajes, desde un capitán de un barco o un gaucho, a una madre en el andén de una estación.

La puesta en escena ha sido elogiada por ser particularmente fluida, y por el modo en que está organizada su estructura dramática. También se ha subrayado el histrionismo y carisma de Ravoire, así como el modo que compone los distintos personajes.



**ELOGIADA.** Guillaume Ravoire en un juego de varios papeles.

TEATRO

## Una obra que cruzó el Atlántico en un ameno viaje en barco

CARLOS REYES 04 abr 2017

No es frecuente el teatro en francés por Montevideo, aunque los sobretítulos ayuden a convocar otro público más allá del francófono. Pero menos frecuente es la presencia en esta ciudad de una obra francesa que hable de Uruguay, que describa su cultura, en espejo con la de Francia.

Eso logró hacer *Le voyage en Uruguay*, el espectáculo de la Compagnie des Petits Champs que desembarcó en la Sala Balzo la semana pasada.

El tema tiene su encanto. Una familia uruguaya de criadores de ganado compra en Francia unos animales, y un muchacho es el encargado de atravesar el océano en barco para cuidar el ganado hasta el puerto de Montevideo. Y el unipersonal interpretado por Guillaume Ravoire da vida a todos los pasos del trayecto, desde la noticia del viaje hasta el regreso a tierra francesa.

La obra de Clément Hervieu-Léger pinta mucho más que eso. Describe una época, a principios de los años 50, a través de los ojos de un muchacho ingenuo, que por primera vez se abre al océano para semejante travesía. Desde el asombro, el actor relata los pormenores de un largo viaje en barco, de los preparativos del mismo, de la llegada primero a Brasil, de las comidas, de las nuevas costumbres que le esperan.

Escénicamente el montaje se vale de mil trucos para mantener en vilo la atención del espectador. Una tarima, unas cuerdas, un balde, y algunos elementos más, sirven al intérprete para darle apoyo a un gran actuación. Ravoire cuenta con un carisma especial que aporta el brillo que ese joven lleno de asombro y candor. Desde la dirección, Daniel San Pedro anima la escenificación marcando un exigente trabajo corporal al actor, subrayado por luces, música, y un final fuertemente visual y poético.

La ingenuidad es un aspecto que se repite en muchos productos artísticos de la cultura francesa, y que da pie además a sumarle toques de poesía. Y esa mirada cándida abre sin embargo las puertas de zonas más hondas: en este caso salió a la luz la pureza de un joven lleno de vida. El personaje protagónico realiza un empeño enorme, por llevar adelante una tarea menor, pero realizada con tesón.

El texto entró además en una serie de pormenores vinculados con la vida diaria de los años 50, con la vida portuaria de entonces, con un mundo con otro sentido del respecto, todo sin perder la frescura, que es uno de los elementos clave de este trabajo escénico. Al final, mientras el público aplaudía, una señora en la platea comentó, "muy simpático". Efectivamente, la sentencia fue precisa. Un espectáculo sin grandes pretensiones, pero muy ajustado entre forma y contenido.

## De Francia llegan tres espectáculos

*Romeo et Juliette* se proyecta esta noche, en el Teatro Solís

==== Celebrando el Mes de la Francofonía, la Embajada de Francia y el Teatro Solís proyecta esta noche a las 20.00 *Romeo et Juliette*, desde La Comédie Française, con una puesta en escena de Eric Ruf, director de la compañía francesa. Las entradas se adquieren por Tickantel y en la boletería del Solís a 400 pesos.

Se trata de una de las más famosas obras del dramaturgo inglés William Shakespeare, que ha tenido múltiples adaptaciones en ópera, cine y ballet. Una historia que contrasta las tramas de venganza y odios familiares, con la ingenuidad de los adolescentes angustiados que se enamoran, perteneciendo a familias rivales, los Montescos y Capuletos, en la sangrienta Verona.

En el Solís, la fiesta continuará el sábado 18 de marzo a las 15.00 cuando se proyecte en alta definición, también desde La Comédie Française:

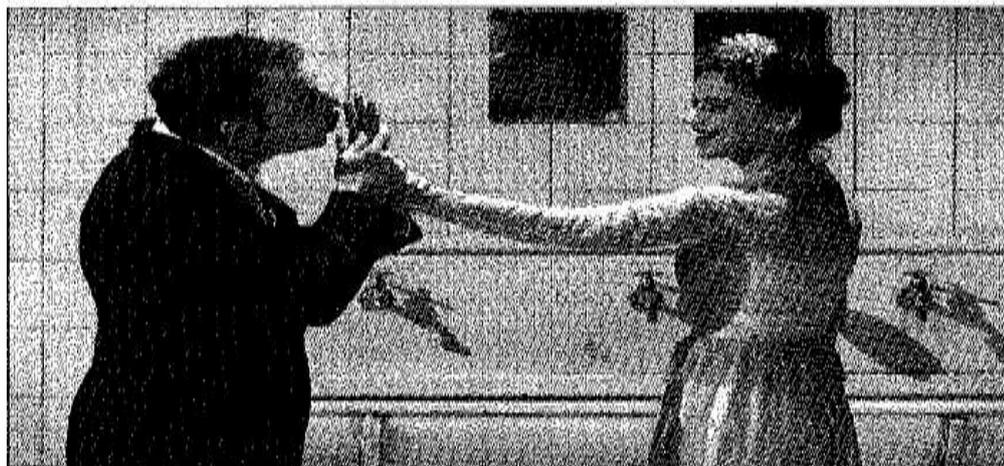
*Le Misanthrope* de Moliere, bajo la dirección de Clément Hervieu-Léger. Igual mecanismo y precio para las entradas.

Es una famosa obra sobre Alceste, que, como su título indica, aborrece a los seres humanos. Aunque esta misantropía es particular, pues se produce por el contacto del personaje con la mediocridad, que es el mundo que lo rodea.

Los festejos (que tendrán actividades en diferentes lugares) concluirán con el estreno de la obra *Le Voyage en Uruguay*, en el Auditorio del Sodre desde el 27 al 29 de marzo a las 20.30. Entradas a 600 pesos por Tickantel y en el Auditorio.

Es una obra de Clément Hervieu-Léger, con puesta en escena de Daniela San Pedro, que resalta los vínculos existentes entre Francia y Uruguay a través del primer viaje de un joven ganadero criador de la raza Normando, que trajo hacia acá varios ejemplares de toros y vacas comprados por la familia Caorsi de Durazno a comienzos de los años 1950.

*Le Voyage en Uruguay* tuvo gran éxito en su estreno en París, a fines del año pasado.



**ROMEO ET JULIETTE.** Esta noche en directo en el Teatro Solís.

## Cultura a la francesa

El mes de la Francofonía se celebrará en Montevideo y en Carmelo durante todo marzo para acercar a los uruguayos al arte popular del país galo

Uruguay fue en 2013 el primer país sudamericano en integrar la Organización Internacional de la Francofonía (OIF). Por aquel entonces, la exintendente Ana Olivera explicó que en los hechos prácticos Uruguay comenzaría a percibir más fondos desde Francia. Al mismo tiempo, por dar ese paso, Montevideo empezaría a formar parte de una red de ciudades que colaborarían entre todas para promover proyectos artísticos, cinematográficos, urbanísticos y académicos en lengua francesa. La candidatura del país a esta organización fue promovida por el gobierno de turno y la Embajada de Francia en Uruguay, porque se consideró que la cultura francoparlante fue parte importante del proceso fundacional de la República, que acompañó el desarrollo histórico de la sociedad y que continúa presente hasta hoy.

Este año será el cuarto en el que Uruguay, como miembro observador de la OIF, celebra el Mes de la Francofonía con una agenda que incluye actividades en la capital del país y en la ciudad de Carmelo, Colonia.

Cine, música, teatro, ferias gastronómicas, conferencias y artistas uruguayos e internacionales marcarán la agenda durante todo marzo en una serie de acciones que, según la organización, buscan "estrechar los lazos que unen a los 84 estados miembros de la OIF".

El comité que llevará adelante la grilla está integrado por la Dirección General para Asuntos Culturales del Ministerio de Relaciones Exteriores, el Ministerio de Educación y Cultura, la Intendencia de Montevideo, el Municipio de Carmelo, la Universidad de la República y las Embajadas de Bélgica, Canadá, Francia, Líbano, Suiza y Rumania, en un trabajo en conjunto con los consulados



de Chipre, Montenegro y Croacia.

### ¿Qué es la francofonía?

En su definición más literal, la francofonía es una "comunidad de personas que hablan la lengua francesa en el mundo". Pero la OIF trabaja desde una idea de agrupación que trasciende la lengua y se enmarca también en aspectos políticos, de cooperación entre pueblos y de la cultura más allá del idioma.

La consolidación de la democracia, la protección de los derechos humanos, el diálogo de cultura y de civilizaciones y la promoción de la educación son algunos de los valores bajo los cuales la organización trabaja y los cuales Uruguay asumió el

compromiso de respetar.

Es en este sentido que el Mes de la Francofonía condensará el vínculo de Uruguay con la lengua francesa desde todas esas áreas.

Dentro de la grilla se destaca el espectáculo *Le voyage en Uruguay* —que se presentó en París el año pasado— y que cuenta la historia de la familia Caorsi, criadores uruguayos que viajan a Francia en busca de especies bobinas para poder mejorar la capacidad lechera del ganado.

También, entre las figuras musicales que se presentarán en Uruguay, se encuentran el conjunto rockero Alpino, la cantautora Rossana Taddei, Matt DeHarp & Les Moustaches y Pablo Fagúndez & Les Fines Herbes. ●

### Lo destacado del mes de la Francofonía



#### MONTEVIDEO

##### Lunes 6 de marzo

Proyección de la obra *Romeo y Julieta* de William Shakespeare, dirigida por Eric Ruf, director de la Comédie Française. **Teatro Solís, a las 20.** Entradas en venta a \$ 400 en el Teatro Solís y Tickantel.

##### Viernes 10 de marzo

Panel *Política y terrorismo*, coordinado por la Embajada del Líbano. Participan el encargado de Negocios del Líbano, Gonzalo Uriarte, Felipe Michelini, Juan Raúl Ferreira, Beleta Herrera. **Facultad de Derecho, a las 19:30.** Entrada libre

##### Jueves 16 de marzo

Espectáculo multidisciplinario *Okinum*, a cargo de grupo canadiense Onishka. **Auditorio Nelly Goitíño, sala Héctor Tosar a las 20.** Entrada libre.

##### Viernes 17 de marzo

Espectáculo de danza, *Empoderamiento a través del arte*. Reflexiones y diálogo con tres artistas y activistas indígenas canadienses. **Instituto Nacional de Artes Escénicas, 10:30 a 12:30 hs.** Entrada libre.

##### Lunes 20 marzo

Conferencia *Resultados recientes en gastronomía molecular y aplicaciones en la comida del futuro*, a cargo de Hervé This, inventor de la cocina molecular. **Facultad de Ingeniería, a las 15 horas.** Entrada gratuita.

##### Miércoles 22 de marzo

Festival de música francófona. Artistas: Max de Harp, Pablo Fagúndez y Rossana Taddei. **Sala Zitarrosa, a las 20 horas.** Entrada libre.

##### Sábado 25 de marzo

Feria gastronómica. Participan: Bélgica, Líbano, Francia, Suiza, Canadá y Egipto. **Alianza Francesa, de 10 a 15:30 hs.** Entrada libre.

##### Lunes 27, martes 28 y miércoles 29 de marzo

Obra de teatro *Le voyage en Uruguay*, de Clément Hervieu-Léger, dirigida por Daniel San Pedro. **Sala Hugo Baizo del Sodre, a las 20:30.** Entradas en venta en el Auditorio del Sodre a \$ 600.

#### Cine francófono

**Funciones en el Centro Cultural Goes** Viernes 10 de marzo a las 20, *Melody* (Bélgica).

Viernes 17 de marzo a las 20, *Los dos amigos* (Francia).

Viernes 24 de marzo a las 20, *Adiós Berthe* (Francia).

#### Funciones en el Complejo Sacude

Sábado 11 de marzo a las 20, *Como un avión* (Francia).

Domingo 12 a las 17, *Phantom boy* (Francia).

Sábado 18 a las 20, *Rosalie Blum* (Francia).

Domingo 19 a las 20, *Camille Redouble* (Francia).

#### CARMELO

##### Sábado 1º de abril

Por la mañana, homenajes a personalidades francófonas. Al mediodía, almuerzo comunitario en el Hotel Casino Carmelo. Por la tarde, ruta del vino por las cercanías de Carmelo y espectáculos callejeros, feria gastronómica, talleres abiertos de artistas de Bellas Artes y concierto del grupo Marc Lallemandy.